

On distingue les Oursins des Etoiles de mer, en ce qu'ils ne sont pas divisés par rayons, & que leur taie est ordinairement couverte de petits mamelons auxquels tiennent des pointes plus ou moins grandes. On a placé ces animaux dans la classe des crustacées, parce que s'il leur arrive de casser une de leurs pointes, il en renaît une nouvelle ; je ne sache pas que personne ait observé si les Oursins changent de taie dans le tems de la mue comme les Crabes, je sçais seulement que quand elle est cassée ou trouée, elle est promptement réparée & refermée par l'animal à-peu-près comme dans les coquillages. On a divisé les Oursins en plusieurs classes d'après l'ouverture de la bouche & celle de l'anus, la position de ces parties est ce qui varie le plus dans ces animaux ; dans le plus grand nombre la bouche & l'anus sont diamétralement & perpendiculairement opposés ; la bouche se trouve toujours

située sur la face du corps la plus aplatie, & elle est garnie ordinairement de cinq dents longues & dures. Il y a des Oursins qui sont extrêmement plats, & qui n'ont point de mamelons ni de pointes.

L'Oursin de la *fig. 1.* est fort convexe sur l'une de ses faces. L'ouverture qui paroît au milieu de cette face, est celle de l'anus, la bouche se trouve placée en-dessous vis-à-vis l'anus. La couleur de cet Oursin est par bandes vertes & par bandes blanches placées alternativement ; tous les mamelons qui couvrent sa surface, ont ordinairement une pointe longue de trois ou quatre lignes & fort minces ; ces pointes se détachent très-aisément, dès que l'animal est mort, elles sont la plûpart vertes, les autres sont ou blanches ou mêlées de blanc & de verd. On trouve cet Oursin à Saint-Domingue.

L'Oursin de la *fig. 2.* a comme le précédent, la bouche placée au centre de la face concave, & l'anus diamétralement opposé au milieu de la face convexe : il est en entier d'un beau violet, il est garni d'un très-grand nombre de pointes principalement sur la face convexe & sur les côtés. On le trouve dans la Méditerranée.

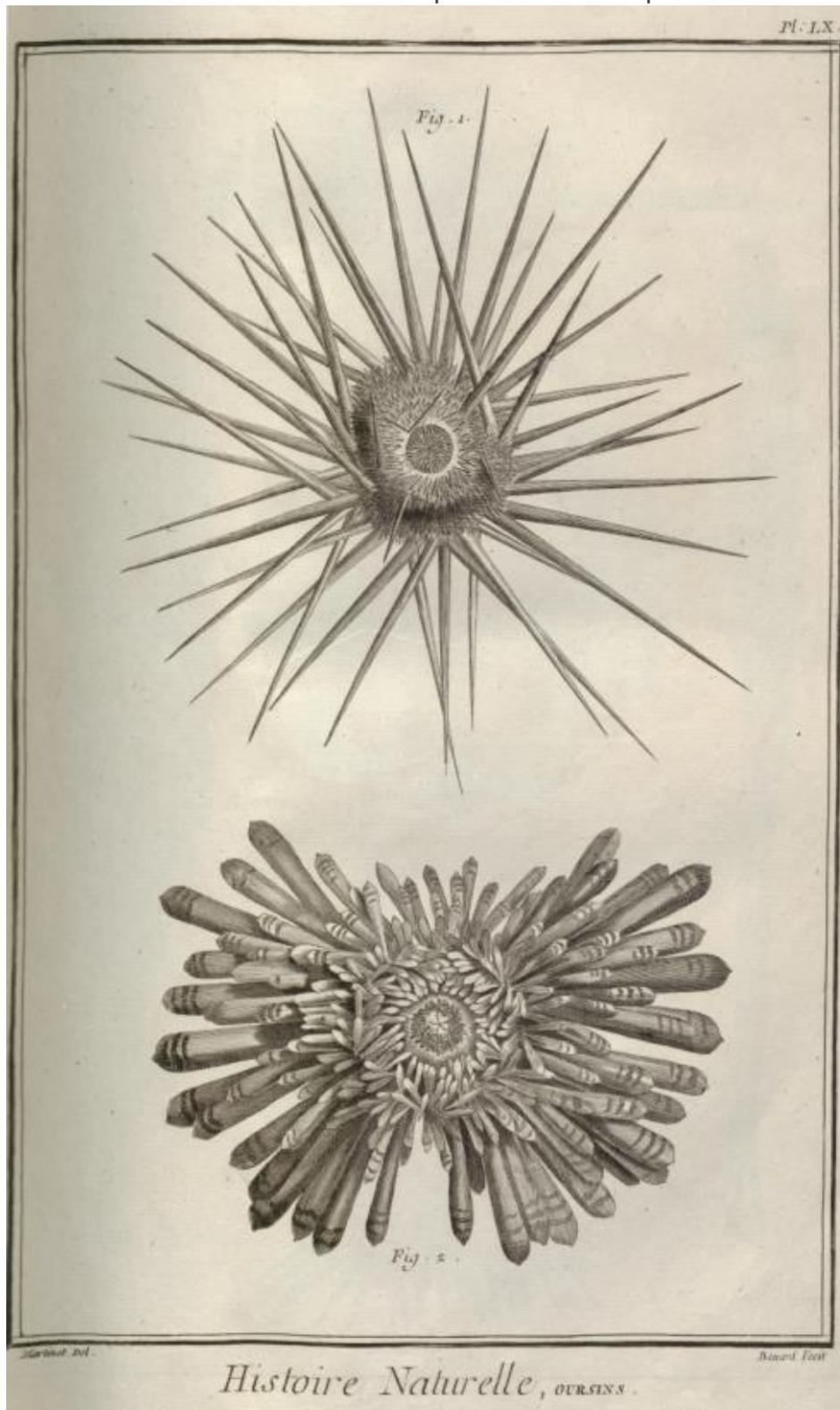
L'Oursin de la *fig. 3.* est représenté vu du côté de la face concave où se trouve la bouche garnie de cinq dents, l'anus est diamétralement opposé au centre de l'autre face. Cet Oursin a deux sortes de pointes fort différentes ; les unes sont courtes, applaties, lisses & blanchâtres ; les autres ont beaucoup plus de longueur & une couleur rougeâtre, leur surface est inégale & semblable à celle d'une lime, la bouche & l'anus sont garnis tout autour d'un grand nombre de petites pointes blanches. On trouve cet Oursin en Amérique.

L'Oursin de la *fig. 4.* a une forme très-différente de ceux dont il a été fait mention, elle est allongée & approche de l'ovale, il a une des faces plates, & l'autre convexe : il est représenté vu du côté de la face convexe où se trouve l'ouverture de l'anus entre le centre & le bord antérieur, la bouche est placée en-dessous à-peu-près vis-à-vis l'anus. Cet Oursin a une couleur brune, & il est garni d'un très-grand nombre de pointes très-fines & très-courtes de couleur cendrée ; il a sur sa face convexe quatre enfoncemens très-profonds & une scissure vers l'anus qui s'étend jusqu'à la bouche, il n'y a point d'enfoncement sur la face inférieure. On trouve cet Oursin à Saint-Domingue.

L'Oursin de la *fig. 5.* est entièrement blanc & très-différent de tous les précédens, l'une de ses faces est plates, & l'autre fort convexe, la bouche occupe à-peu-près le centre de la face plate, & l'anus se trouve sur le bord postérieur de la face convexe, lequel bord est applati & se prolonge en-dessous en une pointe sur laquelle on distingue la figure d'un coeur bien marqué.

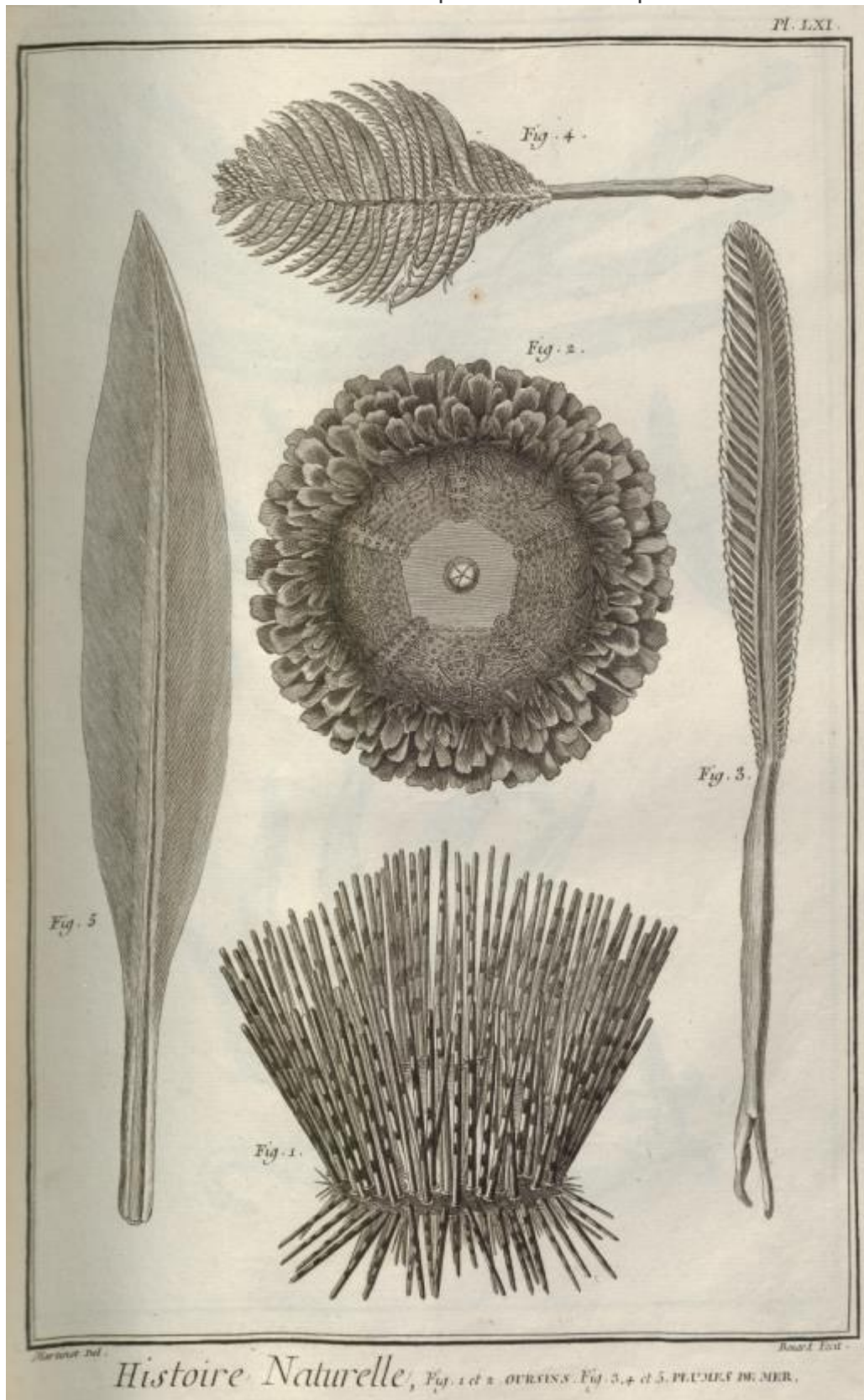
L'Oursin de la *fig. 6.* est extrêmement plat & entièrement blanc, & il n'a pas plus de quatre lignes d'épaisseur au centre, & environ un tiers de ligne sur les bords. La bouche & l'anus sont placés sur la face inférieure, la bouche est au centre, & l'anus n'en est séparé que par une espace qui n'a pas plus de deux lignes, il y a au milieu de la face supérieure la figure d'une fleur à cinq pétales, & sur les bords six ouvertures oblongues qui traversent jusqu'à la face inférieure, & qui n'ont aucune communication apparente avec le dedans. Je n'ai vu de pointes à ces sortes d'Oursin que dans les ouvertures dont on vient de parler. Je crois qu'on trouve cette espece à Saint-Domingue.

L'Oursin de la *fig. 7.* est plat & blanc comme le précédent, il en diffère principalement en ce qu'il a les bords découpés, sa bouche est placée au centre de la face inférieure, & l'anus se trouve aussi sur cette face à quatre lignes de distance de la bouche ; il a aussi comme le précédent, des ouvertures oblongues qui pénètrent jusqu'à l'autre face, & la figure d'une fleur à cinq pétales.



L'Oursin de la *fig. 1.* est d'un brun clair, il a deux sortes de pointes qui ne different que par la longueur, elles sont toutes rondes, droites & pointues, elles ont une couleur brune, claire, mais les unes sont très-longues, & les autres fort courtes. Cet Oursin est représenté vu du côté de la face concave. On le trouve dans la mer Méditerranée.

L'Oursin de la *fig. 2.* est beaucoup plus rare que le précédent. Je ne l'ai vu même que chez M. l'Abbé Rollin qui a eu la bonté de me le prêter pour le faire dessiner, & à qui on l'avoit envoyé de l'île de Bourbon. Cet Oursin a deux sortes de pointes très-differentes ; celles de la face concave sont presque toutes de la même sorte, les plus longues se trouvent sur les côtés, les autres diminuent d'autant plus de longueur qu'elles sont plus près du centre où est la bouche, elles ont une figure aplatie & à-peu-près triangulaire, l'une des faces étant plus large que les deux autres : ces pointes sont situées longitudinalement, & elles ont une couleur brune rougeâtre avec des bandes circulaires d'un rouge plus foncé: il a sur la face convexe d'autres pointes qui sont courtes, d'un violet noirâtre & comme tronquées à l'extrémité.



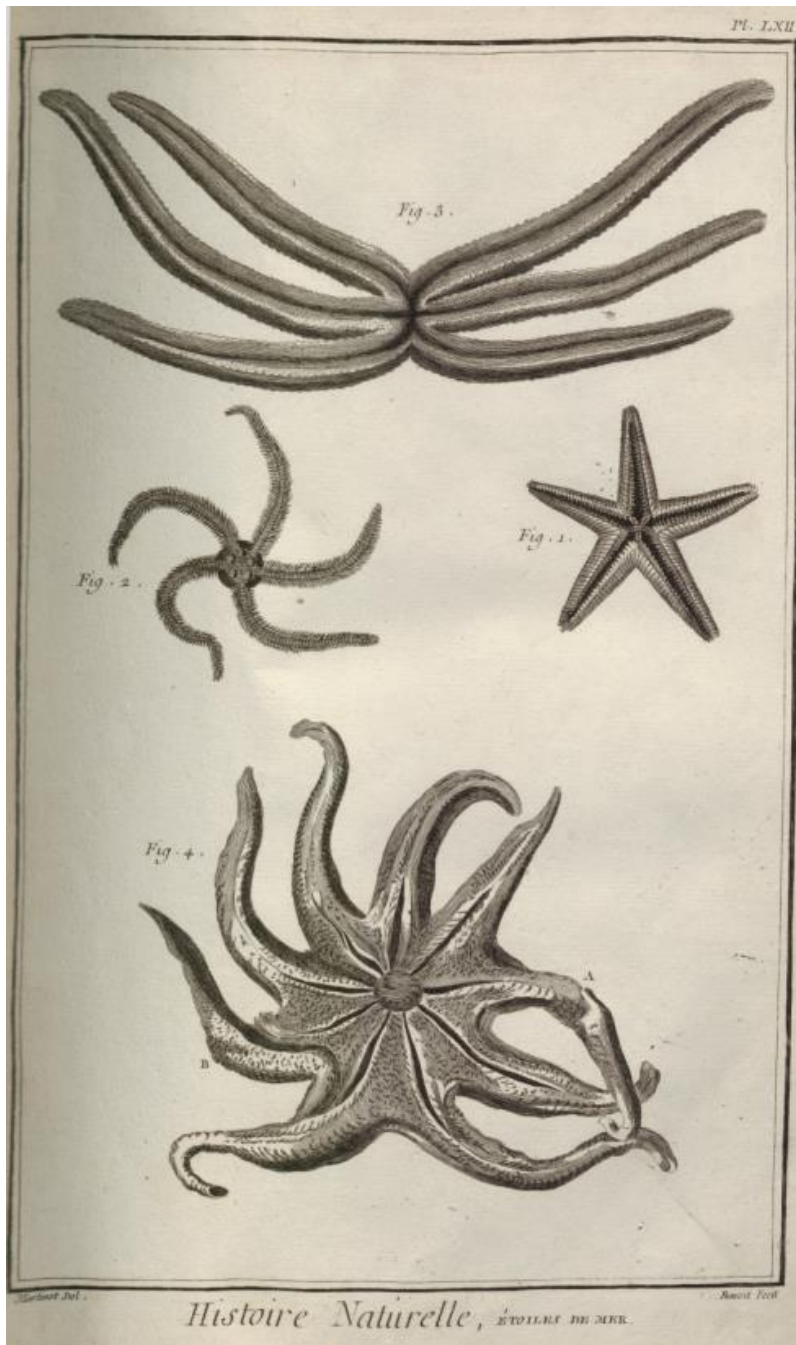
L'Oursin de la *fig. 1.* a deux sortes de pointes, les unes sont grosses, creuses dans toute leur longueur & d'un blanc un peu jaunâtre avec des taches circulaires d'un brun verdâtre ; ces pointes ressemblent parfaitement aux piquans du Porc-épic, elles n'en different qu'en ce qu'elles sont cannelées circulairement, elles se trouvent en plus grand nombre sur les côtés que sur les autres parties de l'Oursin ; les autres pointes sont minces comme des soies de cochon, lisses, verdâtres en entier, & beaucoup moins longues que les autres, elles sont mêlées parmi les autres & principalement sur la face convexe. Cet Oursin est du genre de ceux qui ont la bouche & l'anus diamétralement opposés. On le trouve à l'île de Bourbon.

L'Oursin de la *fig. 2.* est très-singulier par sa conformation, il est en entier d'une belle couleur violette, il n'a de pointes que sur sa face concave, celles qui se trouvent sur le bord de cette face sont plates & plus larges à leur extrémité qu'à leur origine, les autres sont à-peu-près rondes ; toute la surface convexe de cet Oursin est couverte de petits tubercules plats, ou plutôt de petites tables d'une figure irrégulière & de différentes grandeurs ; les plus larges ont au plus quatre lignes de diamètre, & elles sont toutes rangées les unes contre les autres comme les carreaux d'une chambre : les tubercules qui se trouvent près des pointes, sont un peu plus allongés que les autres, & ont quelque ressemblance avec les larges pointes qui sont sur le bord de la face convexe. On trouve ce bel Oursin dans les grandes Indes.

On voit à la *fig. 3.* l'Insecte marin auquel on a donné le nom de *Plume* par la ressemblance qu'il a avec une plume à écrire. Je crois qu'on doit placer cet Insecte dans les divisions méthodiques immédiatement après les Etoiles rameuses, parce qu'il a beaucoup de rapport avec elles. Le milieu qui correspond au tuyau de la Plume, est d'une substance cartilagineuse & d'un brun clair ; l'Insecte en occupe toute la longueur, les branches latérales, ou si l'on veut, les barbes de la Plume sont blanchâtres, creuses de même que le corps, quoique moins solides, elles tiennent lieu à l'animal des rayons de l'Etoile, & il en occupe toute la capacité. Cet Insecte est représenté vu en-dessous, sa face supérieure est couverte en entier de barbes courtes & fort serrées les unes contre les autres. On trouve cette grande espèce de Plume dans les mers des grandes Indes, elle ressemble beaucoup à celle que l'on voit dans nos mers, & même je crois qu'elle n'en diffère qu'en ce qu'elle est plus grande.

On voit à la *fig. 4.* une autre espèce de Plume qui vient des grandes Indes, mais qui se trouve aussi dans nos mers, elle ne diffère de la précédente qu'en ce que les branches latérales sont garnies sur les côtés d'autres petites branches terminées par des filets très menus ; sa couleur varie beaucoup du rouge au blanc, mais plus elle a de rouge, & plus elle est recherchée.

La *fig. 5.* représente un cartilage qui se trouve dans le Calmar, comme l'os de la Seche se trouve dans la Seche. J'ai cru devoir en donner la figure ici, parce qu'on lui a donné aussi le nom de *Plume de Calmar*, & qu'on le prend souvent pour une vraie Plume de mer, tandis que ce n'est qu'un cartilage très-mince, blanchâtre, aussi transparent & aussi flexible que le pourroit être une pièce de corne très-mince & très-déliée.



Les Etoiles sont des corps marins divisés en plusieurs rayons, mais communément en cinq, & recouverts d'une peau ou d'un cuir plus ou moins dur & plus ou moins calleux ; elles ont quelque rapport avec les Crustacées, en ce que si on leur casse un de leurs rayons, il en renaît peu de tems après un nouveau à la place ou à côté de celui-ci. La face inférieure est conformée dans presque toutes les Etoiles différemment de la face supérieure, la bouche se trouve toujours placée sur la face inférieure qui est plate ou même concave, tandis que la face supérieure est plus ou moins convexe. Le nombre des rayons varie dans la même espece, ainsi on ne peut pas les diviser d'après le nombre de leurs rayons. J'ai réuni ici la figure de six différentes especes auxquelles on peut rapporter toutes les autres.

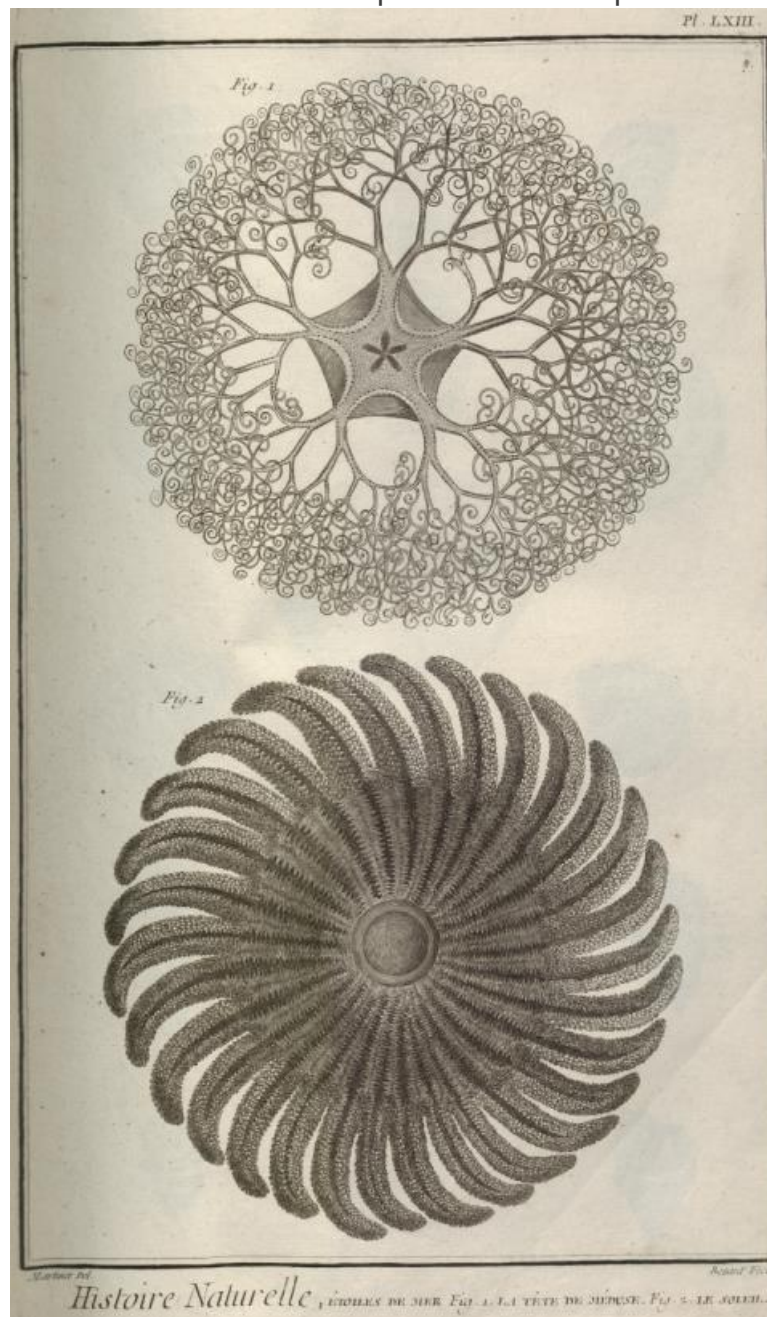
L'Etoile de la *fig. 1.* se trouve dans la Méditerranée & dans presque toutes les mers, c'est elle qui a le plus la figure d'une étoile, & qui probablement a fait donner ce nom aux autres especes ; ses rayons sont traversés en-dessous par de petits sillons assez profonds, & le milieu est garni d'un grand nombre de papilles minces & plates ; les sillons de la face inférieure s'étendent jusque sur les bords de la face supérieure, toute cette face est couverte d'un grand nombre de grains ronds de la grosseur de la tête d'une petite épingle.

L'Etoile de la *fig. 2.* est aussi à cinq rayons, mais disposés moins régulièrement que ceux de l'Etoile précédente, ils ont sur les côtés un grand nombre de papilles cylindriques & pointues, & le milieu est couvert en-dessus & en-dessous par de petites lames plates disposées comme les écailles d'un poisson, le corps est garni en-dessus & en-dessous de grains extrêmement fins. Cette

Etoile a une couleur brune noirâtre en entier ; on la trouve à Saint-Domingue.

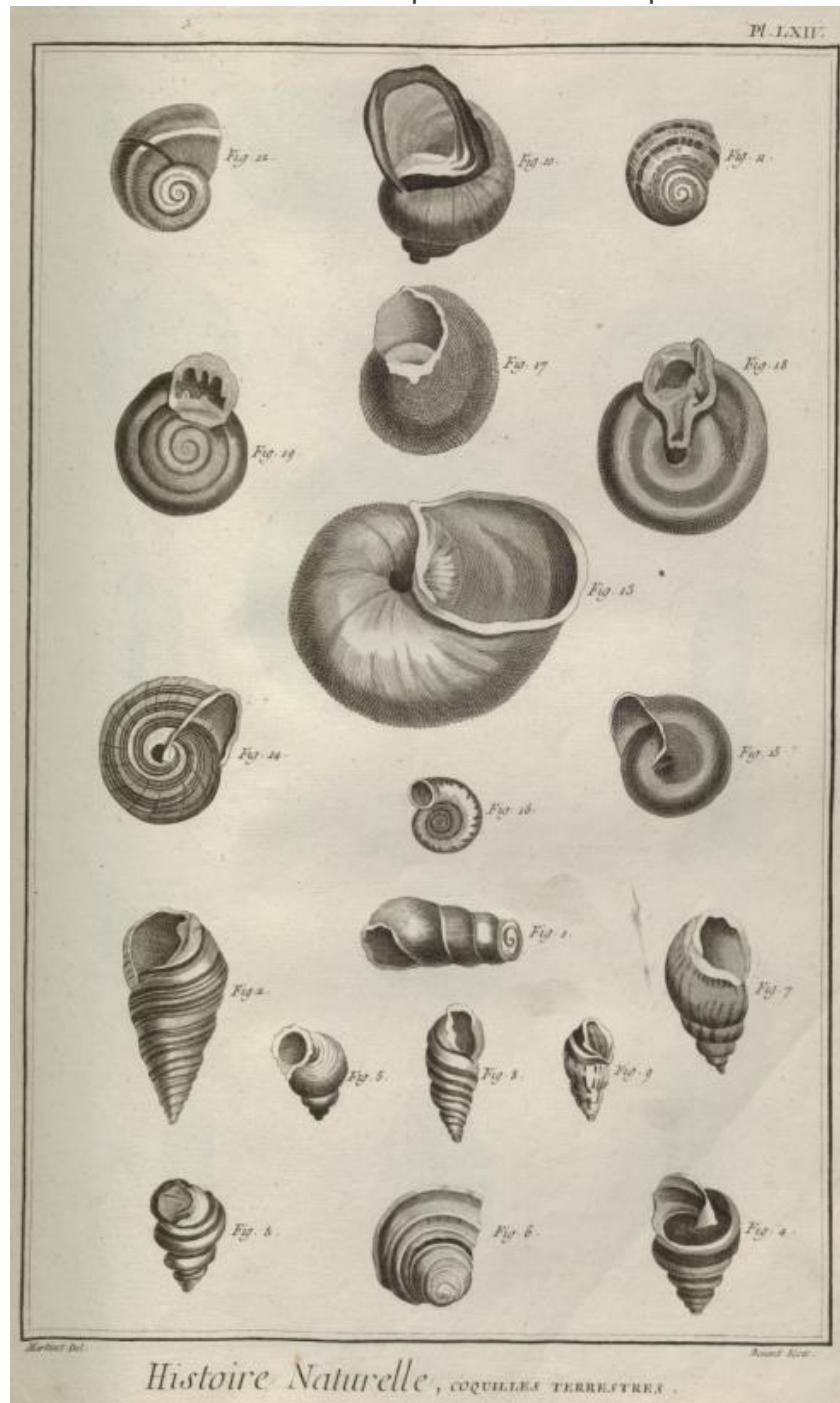
La *fig. 3.* représente une Etoile qui ordinairement n'a que cinq rayons, & qui en a quelquefois jusqu'à sept, elle est couverte de tubercules gros & grenus, & elle a une couleur brune rougeâtre. On la trouve aussi à Saint-Domingue.

L'Etoile de la *fig. 4.* a neuf rayons dont il y en a deux qui ont été cassés en partie, & sur lesquels on voit à l'endroit (A B) une sorte de reprise comme aux coquillages, ou comme quand on a soudé deux pieces l'une à l'autre. Cette Etoile a une couleur brune-claire, toute la face supérieure est couverte de petits grains ronds, & il y a sur la face inférieure de petites inégalités d'une figure irréguliere.



L'Etoile de la *fig. 1.* est une espece de celles que l'on nomme *Etoile rameuse, Tête de Méduse* ; le corps se divise en cinq rayons, lesquels se sous-divisent en d'autres rameaux, qui ont eux-mêmes plusieurs ramifications, dont les dernieres ne sont gueres plus grosses qu'un fil ; cette Etoile a une couleur brune avec des pointes noirâtres ; on en voit beaucoup qui sont entierement jaunâtres : on trouve des Etoiles rameuses dans la Méditerranée & dans l'Océan.

L'Etoile de la *fig. 2.* se nomme le *Soleil de mer*, à cause du grand nombre de ses rayons qui partent tous du centre ; toute la face inférieure est garnie d'un très-grand nombre de papilles cylindriques & jaunâtres, la face supérieure a le fond d'une couleur noirâtre, avec un très-grand nombre de petits tubercules assez saillans, ronds & jaunâtres ; on apporte cette Etoile des grandes Indes.



Les figures depuis le n°. 1. jusqu'au n°. 9. inclusivement, représentent des Buccins ; les six premiers sont du genre des Buccins qui ont la bouche à droite, & les trois autres ont la bouche à gauche.

Le Buccin de la fig 1. est très-singulier, l'animal qui l'habite en casse la pointe à mesure que le nombre des spires augmente ; cette coquille prend tout son accroissement en douze ou treize mois, & elle auroit alors treize spires si l'animal ne cassoit la pointe à cinq fois différentes pendant cet espace de tems, au point que lorsque ce Buccin a pris tout son accroissement, il ne lui reste plus que quatre tours & demi de spirale ; l'animal avant de se défaire de la pointe de sa coquille, commence par former une cloison dure comme sa coquille entre lui & la pointe dont il veut se débarrasser, de sorte qu'il n'en est nullement incommodé: ce Buccin se trouve en Provence aux environs de Montpellier. M. Brisson a examiné ce coquillage avec grand soin. Voyez ce qu'il en dit dans les *Mémoires de l'académie des Sciences*, année 1759, pag. 99.

Celui de la fig. 2. se nomme *le Ruban*, parce qu'il a des bandes circulaires blanches, jaunes, vertes & rouges qui imitent assez bien un ruban. on le trouve à Saint- Domingue.

Le Buccin de la fig. 3. est très-agréable par sa forme & par sa couleur, les tours de spirale sont très éloignés les uns des autres, & détachés de la clavicule à-peu-près comme dans la coquille qu'on nomme *la Vis de pressoir* ; il est

d'un beau blanc, & il a deux bandes brunes qui suivent les contours de la spirale, & qui diminuent de largeur à mesure qu'ils approchent de la pointe.

Celui de la *fig. 4.* est lisse comme les trois précédens, il a des bandes blanches & des bandes de couleur de marron alternatives & à-peu-près de même largeur, qui suivent les tours de spirale de la coquille.

Le Buccin de la *fig. 5.* a un ombilic qui s'étend jusqu'à la pointe, il est d'une couleur blanchâtre & transparente, & il a des zones jaunâtres peu apparentes, qui suivent le contour de la coquille.

Celui de la *fig. 6.* est aussi ombiliqué & entierement blanc, il a la bouche ronde & deux arêtes tranchantes qui suivent les tours de la spirale, & dont la saillie diminue à mesure qu'elles s'éloignent de la bouche, de sorte qu'elles ne sont presque pas sensibles sur les premiers tours de la pointe.

Le Buccin de la *fig. 7.* est lisse & n'a point d'ombilic, il est du genre de ceux qui ont la bouche à gauche ; il ressemble entierement par sa forme au Buccin jaune qui a aussi la bouche à gauche, & qu'on nomme *Unique*, mais sa couleur est très-différente, de sorte qu'on seroit tenté de le regarder comme une espece particuliere, cependant je ne le donne ici que comme une belle variété de l'Unique jaune ; il a le fond de couleur de chair avec des bandes brunes-rougeâtres.

Celui de la *fig. 8.* a aussi la bouche à gauche, terminée par un bourrelet, il est légèrement ombiliqué, & très-agréablement coloré, il a des bandes circulaires de couleur de lie de vin sur un fond blanc.

Le Buccin de la *fig. 9.* a de même la bouche à gauche, le fond de sa couleur est blanc, & il a deux bandes de couleur de lie de vin, & une bande jaune entre celles-ci ; ces trois bandes commencent au bord supérieur de sa bouche, au haut de la clavicule, & ne se prolongent que sur environ un tour de spirale, le reste de la coquille est marqué de traits ondoyans de couleur de lie de vin.

Les dix figures qui suivent représentent des Limas ; celui de la *fig. 10.* ainsi que les deux suivans, est lisse & n'a point d'ombilic, son épiderme est d'un brun jaunâtre, & assez mince pour laisser entrevoir la couleur rouge qui est dessous, les endroits où l'animal a détruit cet épiderme sont d'un beau couleur de rose, les bords des levres ont une couleur brune-noirâtre, qui augmente l'intensité du couleur de rose.

Le Limas de la *fig. 11.* est très-agréablement coloré, il a des bandes brunes & des bandes blanches alternatives, qui suivent le contour de la coquille depuis la pointe jusqu'à la bouche, qui est d'un beau rouge du côté du noyau.

Celui de la *fig. 12.* est d'un jaune mêlé d'une teinte de rouge, le rouge domine même sur le jaune auprès de la bouche ; ce Limas a une bande blanche qui s'étend depuis la pointe jusqu'à la bouche, & une bande noire qui au-lieu de s'étendre jusqu'à la bouche comme la bande blanche, est interrompue un peu au-dessous du dernier tour de spirale, & le traverse en cet endroit dans toute sa largeur, de façon que quand cette coquille étoit plus jeune elle devoit avoir le bord de sa bouche noir : on ne doit pas regarder ce caractere comme une variété, je l'ai vû constant dans plusieurs individus.

Les Limas des quatre figures suivantes sont ombiliqués ; celui de la *fig. 13.* est entierement blanc, & sa bouche est presque ronde, elle a une petite goutiere au bord extérieur, & elle est garnie d'une sorte de bourrelet tout autour.

Celui de la *fig. 14.* est très-rare & très-singulier, en ce qu'il a la bouche à gauche, il est fort aplati & d'un jaune clair, avec des bandes de couleur de marron clair qui suivent les contours de la spirale.

Le Limas de la *fig. 15.* est aussi fort aplati, de sorte que sa pointe rentre en dedans, il a une couleur de marron rougeâtre.

Celui de la *fig. 16.* est très-singulier par sa forme ; les tours de spirale sont sur le même plan, ce qui lui donne beaucoup de ressemblance avec les cornes d'Ammon, il est rayé transversalement de bandes ondoyantes, blanches & brunes, placées alternativement, & il a une petite tache sur le côté intérieur de la bouche.

Le Limas de la *fig. 17.* est fort rare, il a des stries disposées en forme de tuiles, il est d'un gris sale, & aplati de façon que la pointe n'est pas saillante ; la bouche a un petit rebord très-mince, & est entierement blanche.

La *fig. 18.* représente le Limas terrestre le plus rare que je connoisse, il est brun, sa bouche est bordée par une sorte de bourrelet qui rentre dans la bouche pour y former deux ailes & deux appendices en forme de dents, qui en rétrécissent beaucoup l'ouverture.

Le Limas de la *fig. 19.* est celui qu'on nomme *la Lampe antique*, & le seul qu'on connoisse qui ait la bouche retournée en-dessus, il a une couleur brune, sa bouche est ronde & garnie de sept dents, cinq en-dessus & deux en-dessous.



La coquille de la *fig. 1.* est du genre des Moules, elle est fort rare, elle a sa charniere placée à l'extrémité A, & elle ne se ferme jamais entierement, sa couleur est d'un brun jaunâtre avec des lignes d'un brun foncé, qui suivent la longueur de la coquille.

On prendroit, au premier coup d'oeil, le Pétoncle de la *fig. 2.* pour une coquille de mer, mais en l'examinant on reconnoît bien qu'il est fluviatile ; sa nacre ressemble à celle des autres coquilles d'eau douce, il est mince & léger, cependant il paroît épais, parce qu'il a des cannelures assez profondes & striées transversalement, sa couleur est

blanchâtre, & les endroits qui sont recouverts de son épiderme sont jaunâtres : on trouve ce Pétoncle dans un étang de la riviere de Viane, entre Canne & l'Anapoule, dans la plaine de Laval ; on en mange le poisson.

Les *fig.* 3. 4. 5. & 6. représentent des Limas ; celui de la *fig.* 4. est le Limas qu'on nomme *le Cordon-bleu*, il a des zones bleues sur un fond blanchâtre, quand il est dépouillé de son épiderme qui a une couleur verdâtre, à travers laquelle on distingue les bandes bleues qui sont dessous ; ce Limas est légèrement ombiliqué.

Celui de la *fig.* 4. a un ombilic qui traverse toute l'épaisseur de la coquille ; les tours de spirale sont presque sur le même plan & la pointe est peu saillante, sa couleur est rougeâtre mêlée de blanc dans quelques endroits, avec sept bandes brunes qui suivent le contour des spirales.

Le Limas de la *fig.* 5. a un petit ombilic, la pointe allongée, & la bouche ronde, il est d'une couleur olivâtre avec des bandes de couleur de marron qui suivent le contour de la coquille, & qui sont au nombre de trois sur le dernier tour de spirale, deux sur celui qui le précède, & un seul sur les autres.

Le Limas de la *fig.* 6. est du genre de ceux dont la pointe est allongée & qui n'ont point d'ombilic, il est très-beau par sa couleur de marron très-claire, avec de petits traits blancs qui forment un dessein assez régulier.

La *fig.* 7. représente une belle Nérite garnie de très-longues pointes, elle est légèrement striée & d'un brun rougeâtre, à l'exception des pointes qui sont noires, sa bouche n'a qu'une dent.

La Nérite de la *fig.* 8. passe pour un coquillage de mer, cependant elle est fluviatile, & se trouve même dans la Seine, je ne l'ai fait dessiner qu'à cause de cette circonstance ; elle est agréablement jaspée de noir & de blanc, & elle a deux bandes noires qui suivent les contours de la spirale, sa bouche est garnie de très-petites dents.

Les coquilles des huit figures suivantes sont du genre des Buccins.

Celui de la *fig.* 9. est strié & garni de pointes sur l'arête de chaque tour de spirale, excepté le dernier, son épiderme a une couleur olivâtre, & le dedans de sa bouche est d'un violet clair.

Le Buccin de la *fig.* 10. est aussi garni de pointes sur l'arête de chaque tour de spirale, mais il est plus allongé & moins ventru que le précédent, & entierement noir.

Le Buccin de la *fig.* 11. est épineux comme les deux précédens, mais les tours de la spirale sont très-détachés & fort aplatis ; il est entierement brun, à l'exception de quelques endroits qui sont blancs, parce que l'épiderme en a été enlevé.

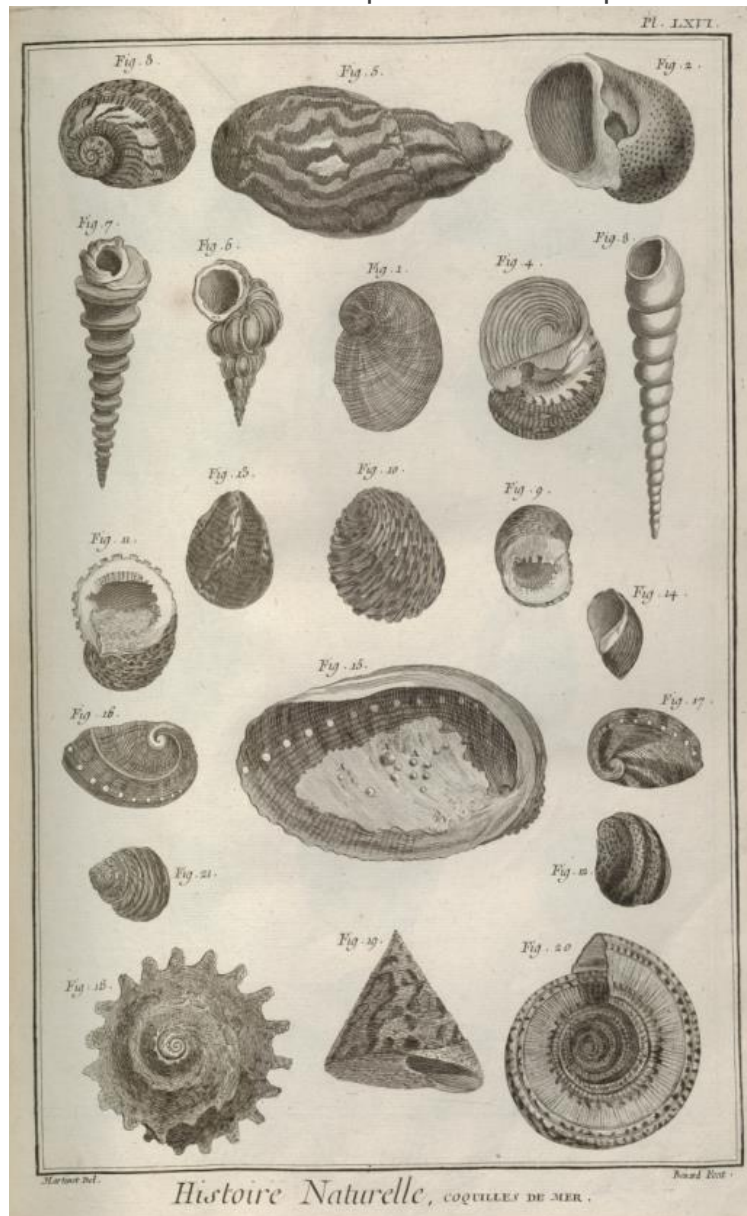
Le Buccin de la *fig.* 12. a sur toute sa longueur des stries fort serrées ; il est de couleur de marron avec des taches noires longitudinales, qui indiquent combien cette coquille a fait de nouvelles bouches pendant qu'elle a pris son accroissement, car il y a une semblable tache noire sur le bas de sa levre : on apporte ce Buccin de Saint-Domingue.

Le Buccin de la *fig.* 13. est extrêmement rare & peu connu, il a la bouche à gauche, il est légèrement strié & d'une couleur jaunâtre avec des taches brunes, qui traversent en partie chaque tour de la spirale sur sa longueur. [[page 23:4:6](#)]

Celui de la *fig.* 14. a les tours de spirale très-peu apparens, & ils ne sont marqués même que par une ligne creuse ; il est du genre des Buccins dont le bec est recourbé, & qui ont la pointe longue ; l'épiderme de cette coquille a une couleur noirâtre.

Le Buccin de la *fig.* 15 a été apporté du Sénégal par M. Adanson, qui l'a pris lui-même vivant dans une riviere, il ressemble beaucoup à un Buccin de mer qu'on nomme *la Chenille*, par les tubercules qui sont sur les cinq derniers tours de la spirale ; il y a de plus entre chaque rangée de ces tubercules une espece de cordon formé de très petits tubercules ronds qui se touchent comme les grains d'un chapelet ; la couleur de ce Buccin est blanchâtre dans les endroits qui ont été dégarnis de l'épiderme, & d'un brun clair dans ceux où l'épiderme est conservé.

Le petit Buccin de la *fig.* 16. est d'un blanc transparent comme la plupart des coquilles que l'on trouve dans nos rivieres ; mais ce qui le rend très-singulier, c'est qu'il a sa bouche à gauche.



Les huit premières figures représentent des Limas. Celui de la *fig. 1.* est du genre des Limas dont la pointe est courte, & qui n'ont point d'ombilic, il est entièrement blanc & légèrement strié, il ne forme qu'un tour & demi de spirale, de sorte qu'il ressemble beaucoup aux Oreilles de mer : on le trouve à Saint-Domingue.

Le Limas de la *fig. 2.* est du genre de ceux qui ont la pointe courte, & qui sont percés d'un ombilic avec une cannelure à côté, garnie d'une petite oreille ; il a un grand nombre de petites taches jaunes placées fort près les unes des autres sur un fond de couleur jaunâtre.

Celui de la *fig. 3.* est du même genre que le précédent, & au-lieu de faire voir son ombilic, on l'a représenté vû du côté de la pointe, pour exprimer le nombre des tours de spirale ; il est d'un jaune brun, & il a sur le dernier tour de spirale quatre bandes blanches traversées obliquement par des taches brunes : les deux bandes du milieu sont beaucoup plus étroites que les deux autres.

Le Limas de la *fig. 4.* est du genre de ceux dont la pointe est courte, & dont l'ombilic n'est pas accompagné de cannelure ni d'oreille ; le fond de sa couleur est rougeâtre, & il a quatre bandes jaunes qui suivent les contours des spirales, & qui imitent de petits rubans, parce qu'elles sont traversées par des bandes brunes en zigzag, & placées à-peu-près à égale distance les unes des autres.

Celui de la *fig. 5.* est du genre des Limas lisses & dont la pointe n'est pas fort allongée, le fond de la couleur des deux derniers tours de spirale est blanc, & il a des bandes de couleur de marron mêlées de rouge qui sont en zigzag, & qui suivent la longueur de la coquille ; les autres tours de spirale sont rouges en entier.

Le Limas de la *fig. 6.* est du genre de ceux qui sont cannelés & dont la pointe n'est pas fort allongée, on le nomme *la Scalatha*, il forme sept tours de spirale, & chaque tour est traversé par des côtes saillantes & fort minces, qui au-

lieu d'être adhérentes sur toute la longueur de la coquille, n'y tiennent que vers la réunion des tours de spirale, & le reste est à jour : cette coquille est entièrement blanche.

Celui de la *fig. 7.* est du genre des Limas cannelés dont la pointe est mince & fort allongée, on le nomme *la Vis du pressoir*, parce que les pas de la vis sont bien séparés les uns des autres, & ont de plus que dans les autres vis, deux arêtes tranchantes fort élevées, principalement sur les derniers tours de spirale ; la couleur de ce Limas est d'un blanc jaunâtre.

Le Limas de la *fig. 8.* est du genre de ceux qui sont lisses, & dont la pointe est mince & fort allongée ; il a une couleur blanche jaunâtre, & il est entièrement lisse, on le nomme *l'Aiguille*.

Les six figures suivantes représentent des Nérîtes ; celle de la *fig. 9.* est du genre des Nérîtes dentées dont la pointe est un peu saillante ; le fond de sa couleur est d'un blanc jaunâtre mêlé de rouge dans quelques endroits, avec des bandes à vis & transversales en zigzag ; elle est représentée couverte de son opercule, on la nomme *la Quenotte*.

La Nérîte de la *fig. 10.* est du genre des Nérîtes dentées, cannelées, & dont la pointe est aplatie, elle est d'un beau blanc, avec des taches noires placées sur les côtés, on la nomme *la Grive*.

La Nérîte de la *fig. 11.* est du même genre que la précédente, elle a entre chacune des côtes un petit cordon qui ne s'étend qu'environ sur le dernier tour de spirale ; ces cordons & ces côtes sont noires & traversées par de petits traits blanchâtres ; la bouche de cette Nérîte est blanche & garnie de dents tout autour.

La Nérîte de la *fig. 12.* est du genre de celles qui sont lisses & dentées, elle a le fond de sa couleur comme jaspé de verd clair, de brun & de blanc, avec trois bandes d'un beau rouge pourpré qui suivent le contour de la coquille depuis la pointe jusqu'au bord de la levre.

Celle de la *fig. 13.* est du même genre que la précédente, & a le fond blanc & deux larges bandes d'un beau noir luisant, il y a aussi des traits noirs en zigzag sur l'espace qui se trouve entre les bandes noires ; toute la levre du côté du noyau est couverte de tubercules ronds.

La Nérîte de la *fig. 14.* est du genre de celles dont le noyau est denté & la levre allongée sans aucune dent, le fond de sa couleur est d'un jaune verdâtre avec des lignes noires qui suivent la longueur de la coquille ; le bord de la levre du côté du noyau est garni sur toute sa longueur de très-petites dents placées fort près les unes des autres.

Les trois figures suivantes représentent des Oreilles de mer ; celle de la *fig. 15.* a de profondes cannelures & la pointe saillante, sa face externe est d'une couleur verdâtre mêlée de quelques bandes blanchâtres, & l'intérieur a un très-bel orient ; cette espèce d'Oreille produit des perles A A, que l'on trouve adhérentes à sa nacre.

L'Oreille de mer de la *fig. 16.* est entièrement d'un rouge couleur de tuile & légèrement striée, elle a une côte fort saillante, qui s'étend depuis la pointe jusqu'à son bord supérieur.

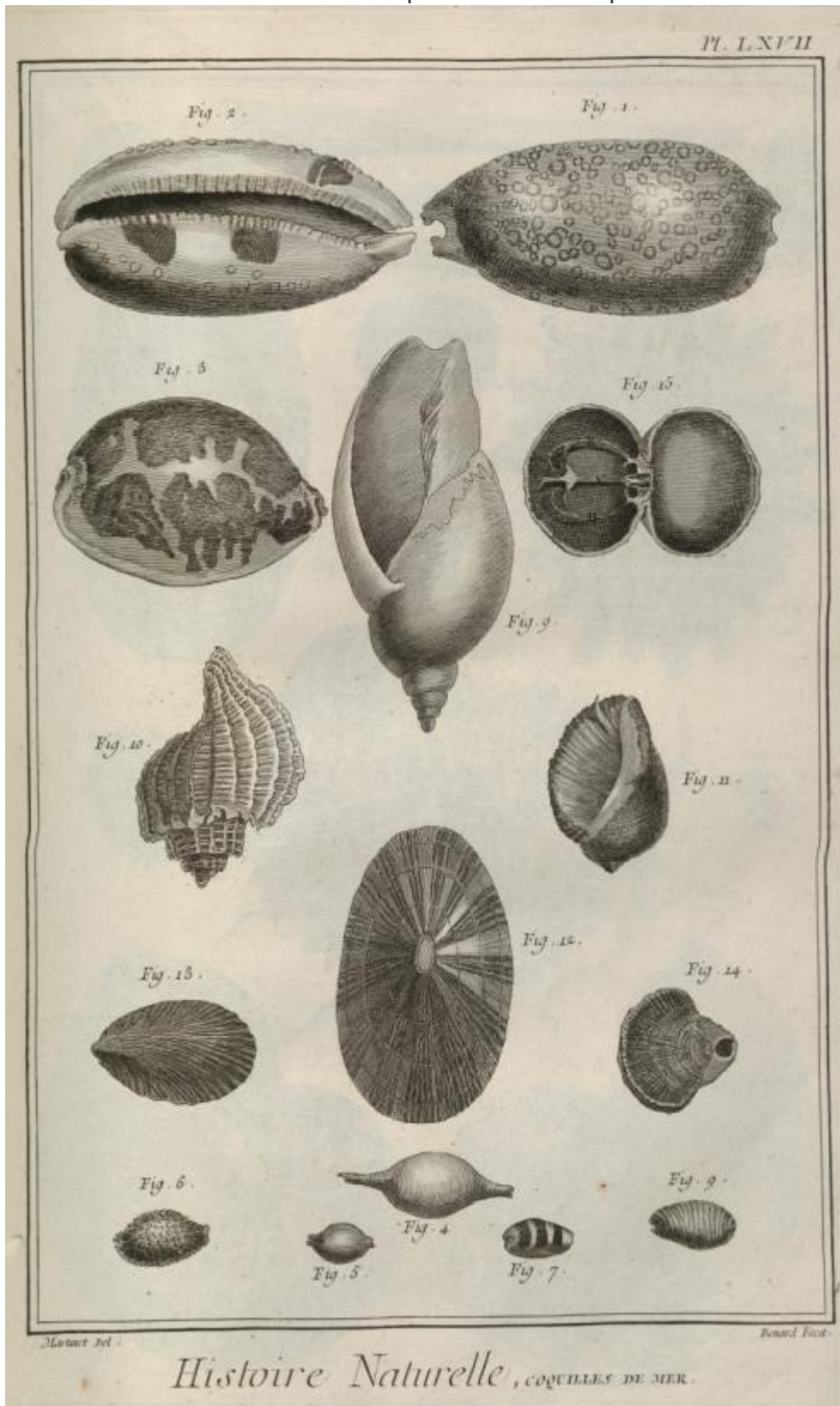
L'Oreille de la *fig. 17.* a la pointe très-aplatie, & toute la surface extérieure est couverte de tubercules ronds ; le fond de sa couleur est d'un blanc jaunâtre, avec des bandes d'un verd foncé, qui s'étendent depuis la pointe jusqu'au bord de la coquille, & qui sont très-étroites vers la pointe, & fort larges vers le bord.

Les quatre figures suivantes représentent des Sabots ; celui de la *fig. 18.* est du genre de ceux qui ont la pointe élevée & la base convexe. Il a des pointes creuses à chaque tour de spirale depuis la pointe jusqu'au bord de la coquille, celles des premiers tours de la spirale ne sont presque pas sensibles, plus elles s'éloignent de la pointe, plus elles ont de longueur.

Le Sabot de la *fig. 19.* est du genre de ceux dont la pointe est élevée & qui ont la base cave, toute la surface supérieure est couverte de petits tubercules ronds placés fort près les uns des autres ; le fond de sa couleur est blanc avec des bandes irrégulières d'un rouge foncé, la base est striée assez profondément, & a une belle couleur blanche avec de petits traits d'un beau rouge couleur de cerise.

Le Sabot de la *fig. 20.* est du genre de ceux qui ont la base plate, il est légèrement strié tant en-dessus qu'en-dessous, sa base a une couleur blanche avec des taches brunes qui forment un cercle sur le bord de chaque tour de spirale ; sa surface convexe a le fond d'un poli couleur de chair, avec des lignes blanches & des lignes circulaires, qui font un effet très-agréable.

Le Sabot de la *fig. 21.* est du genre de ceux qui ont une dent à l'extrémité du noyau ; le fond de sa couleur est d'un gris jaunâtre avec de très-petits traits bruns en zigzag, qui forment presque un dessein régulier, & il est entouré d'un grand nombre de cordons blancs en grande partie, & rayé transversalement de traits jaunes & de taches noires.



Les huit premières figures de cette Planche représentent des Porcelaines, qui sont toutes du genre des Porcelaines dentées, à l'exception de la *fig 4*. On a donné le nom de *grand Argus* à la Porcelaine de la *fig. 1*. parce qu'elle a un grand nombre de taches, pour la plupart rondes, semblables en quelque sorte à de petits yeux, & fermées par un cercle brun, qui entoure un espace d'une couleur jaunâtre comme le fond de la coquille, cette couleur est presque brune dans quel-ques endroits & blanche dans d'autres.

La *fig. 2*. représente la même coquille vue du côté de sa bouche, qui est garnie sur toute sa longueur de sillons assez profonds, auxquels on a donné le nom de *dents*, elle a deux taches noires sur l'une des levres, & une seule sur l'autre levre.

La Porcelaine de la *fig. 3.* se nomme *la Carte géographique*, parce qu'elle a beaucoup de traits & de taches comme on en voit sur les cartes géographiques, les traits sont d'un brun jaunâtre & les taches blanchâtres, elle a de plus sur sa face supérieure une bande blanche qui imite à-peu-près le cours d'un fleuve, comme on les représente sur les cartes de Géographie.

On nomme *la Navette de Tisserand* la Porcelaine de la *fig. 4.* à cause de ses deux prolongemens qui lui donnent quelque ressemblance avec une navette, elle est du genre des Porcelaines sans dents ; les deux prolongemens sont légèrement striés, & sa couleur est blanche, mêlée dans plusieurs individus d'une teinte de couleur de rose, plus ou moins apparente.

La Porcelaine de la *fig. 5.* a quelque ressemblance avec la Navette par ses deux prolongemens, qui sont moins longs, elle est beaucoup plus petite, & du genre des Porcelaines dentées, toute sa face supérieure est grenue & d'un beau blanc, au-lieu que la Navette est lisse.

La Porcelaine de la *fig. 6.* est celle qu'on nomme *la petite Vérole*, à cause des petits tubercules ronds dont elle est couverte, le fond de sa couleur est d'un blanc bleuâtre, & les tubercules sont rougeâtres.

La Porcelaine de la *fig. 7.* est appelée *le Zebre*, parce qu'elle a trois bandes noires légèrement bordées de jaune sur un fond d'un beau blanc, à-peu-près comme le Zebre.

La Porcelaine de la *fig. 8.* est fort agréable par ses couleurs ; elle a sur un fond blanc de petites lignes jaunes, dont plusieurs sont fourchues à l'une des extrémités.

Les coquilles des six figures suivantes n'ont pas encore été gravées, à ce que je crois ; ces six nouvelles especes se trouvent aux îles Malouines d'où elles ont été rapportées par la flotte de M. de Bougainville. M. de Boullogne qui les a dans sa collection d'Histoire-Naturelle, a eu la bonté de me les prêter pour les faire dessiner.

On a donné au Buccin de la *fig. 9.* le nom de *Buccin alongé*, il est entierement d'un blanc jaunâtre, & beaucoup plus épais près de la volute que vers les levres.

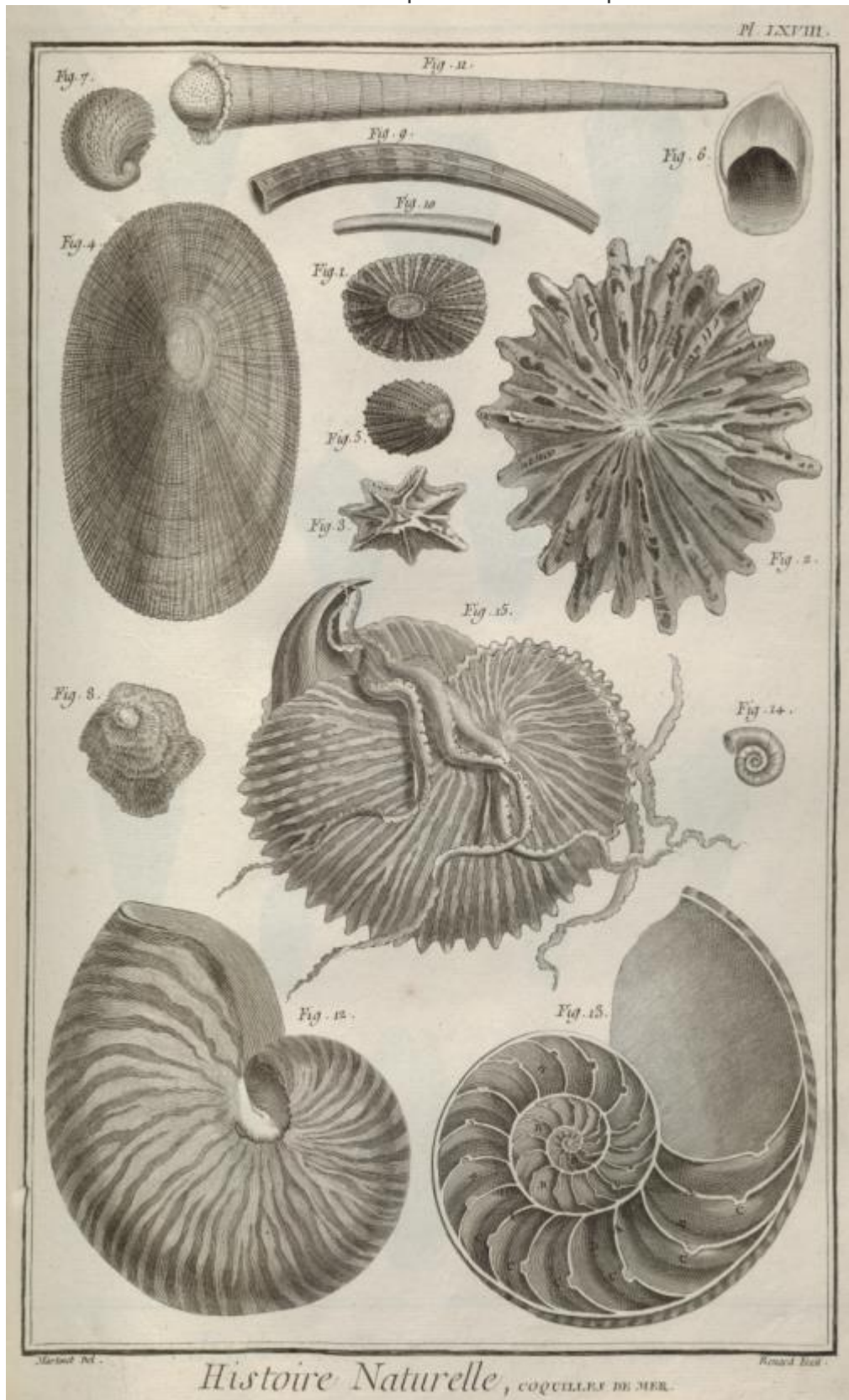
Le Buccin de la *fig. 10.* est d'un blanc sale à l'extérieur, & d'un violet foncé à l'intérieur, il a des lames minces qui traversent longitudinalement chaque tour de spirale, ce qui lui a fait donner le nom de *Buccin feuilleté*, & les lames ou feuilles du dernier tour de spirale sont beaucoup plus hautes que les autres, & plus elles sont près de la bouche, plus elles ont de hauteur.

Le Buccin de la *fig. 11.* est très-différent de tous ceux que nous connoissons, en ce qu'il a une pointe ou dent à la partie supérieure de la levre inférieure près du bord, ce qui lui a fait donner le nom de *la Licorne*, toute sa surface est hérissée de petits tubercules faits en tuile creuse, & disposés de façon qu'ils forment de petits cordons qui suivent la spirale de cette coquille.

La Patelle de la *fig. 12.* est du genre de celles qui ont le sommet troué, elle est très-belle par ses couleurs qui sont disposées par rayons, lesquels vont du centre à la circonférence, & sont alternativement d'un beau violet foncé & d'un jaune pâle.

La Patelle de la *fig. 13.* est du genre de celles qui ont leur pointe à l'un des bouts de la coquille, elle est très-mince & transparente, & elle a une couleur brune-rougeâtre disposée par petits filets, entre lesquels il y en a d'autres qui sont blancs.

La *fig. 14.* représente une Bivalve du genre des *Concha Anouria*, on trouve dans beaucoup d'endroits cette coquille pétrifiée, & elle est connue sous le nom de *Poulette striée* ; mais on ne connoissoit pas l'analogue vivant de cette pétrification : cette coquille est composée de deux pieces inégales striées, & dont l'une a un large trou à l'endroit du bec ; mais ce qui rend ce coquillage très-singulier & différent de tous ceux que l'on connoît, c'est qu'elle a sur les parois intérieures de la piece qui n'est pas trouée, trois prolongemens de même substance que la coquille, qui la traversent presque dans toute sa longueur : le prolongement du milieu A, *fig. 15.* est beaucoup plus large que les deux autres, il ressemble en quelque sorte à la colonne vertébrale d'un squelette : mais il n'est point troué de part en part, & il est composé d'une seule piece, & adhèrent à la coquille sur toute sa longueur ; les deux autres prolongemens B B sont beaucoup plus minces, & n'adhèrent point à la coquille, ils décrivent à-peu-près un demi-cercle, & tiennent du côté supérieur à deux arêtes qui font partie de la charniere, & du côté inférieur à la colonne du milieu, ils ont de plus deux appendices aussi en demi-cercle à leur extrémité inférieure. Cette conformation est très-singulière, & je crois qu'on seroit fondé à regarder ces prolongemens comme le squelette de l'animal qui vit dans ce coquillage.



Les figures des huit premiers numéros représentent des Patelles.

La Patelle de la *fig. 1.* est du genre de celles qui ont le sommet percé, elle a une couleur blanchâtre, & toute sa surface est couverte de côtes assez saillantes, sur lesquelles il y a de petits tubercules : on la trouve à Saint-Domingue.

Les Patelles des *fig. 2. & 3.* sont du genre de celles qui ont le sommet entier & qui sont comme rayonnées ; celle de la *fig. 2.* est aplatie & d'une couleur blanche avec des taches brunes, elle a un grand nombre de rayons.

Celle de la *fig. 3.* est fort rare, elle a sept rayons, ce qui lui a fait donner le nom de *l'Etoile à sept pointes*, sa couleur est grise avec des taches noires.

Les Patelles des *fig. 4. & 5.* sont du genre de celles qui ont le sommet alongé, & dont les bords sont égaux.

Celle de la *fig. 4.* a des stries peu profondes & fort serrées, & ses côtés sont aplatis : sa couleur est jaunâtre en-dehors & blanche en-dedans.

Celle de la *fig. 5.* a des stries fort serrées, & couvertes de pointes creuses, sa surface extérieure est brune en entier, à l'exception des pointes qui sont noires, & le dedans a une couleur verdâtre : on la trouve en Amérique.

Les Patelles des *fig. 6. & 7.* sont du genre de celles qui ont le sommet alongé & recourbé, & dont l'intérieur est divisé en plusieurs loges par une cloison ou un prolongement, ce qui leur a fait donner le nom de *Patelles chambrées*.

La Patelle de la *fig. 6.* a son sommet placé à l'une des extrémités, & sa cavité est divisée en deux loges par une cloison qui s'étend transversalement d'un bord à l'autre : elle a une couleur blanchâtre avec de petites taches brunes.

Celle de la *fig. 7.* a le sommet recourbé de façon qu'il imite la pointe de certains Limas, elle a une couleur blanchâtre avec des pointes creuses rangées sur des lignes demi-circulaires ; sa cavité est aussi divisée en deux loges par une cloison qui s'étend transversalement d'un bord à l'autre.

La Patelle de la *fig. 8.* est du genre de celles qui ont le sommet pointu & un prolongement dans leur cavité ; elle est entièrement blanche & couverte de rugosités: on la trouve à Saint-Domingue.

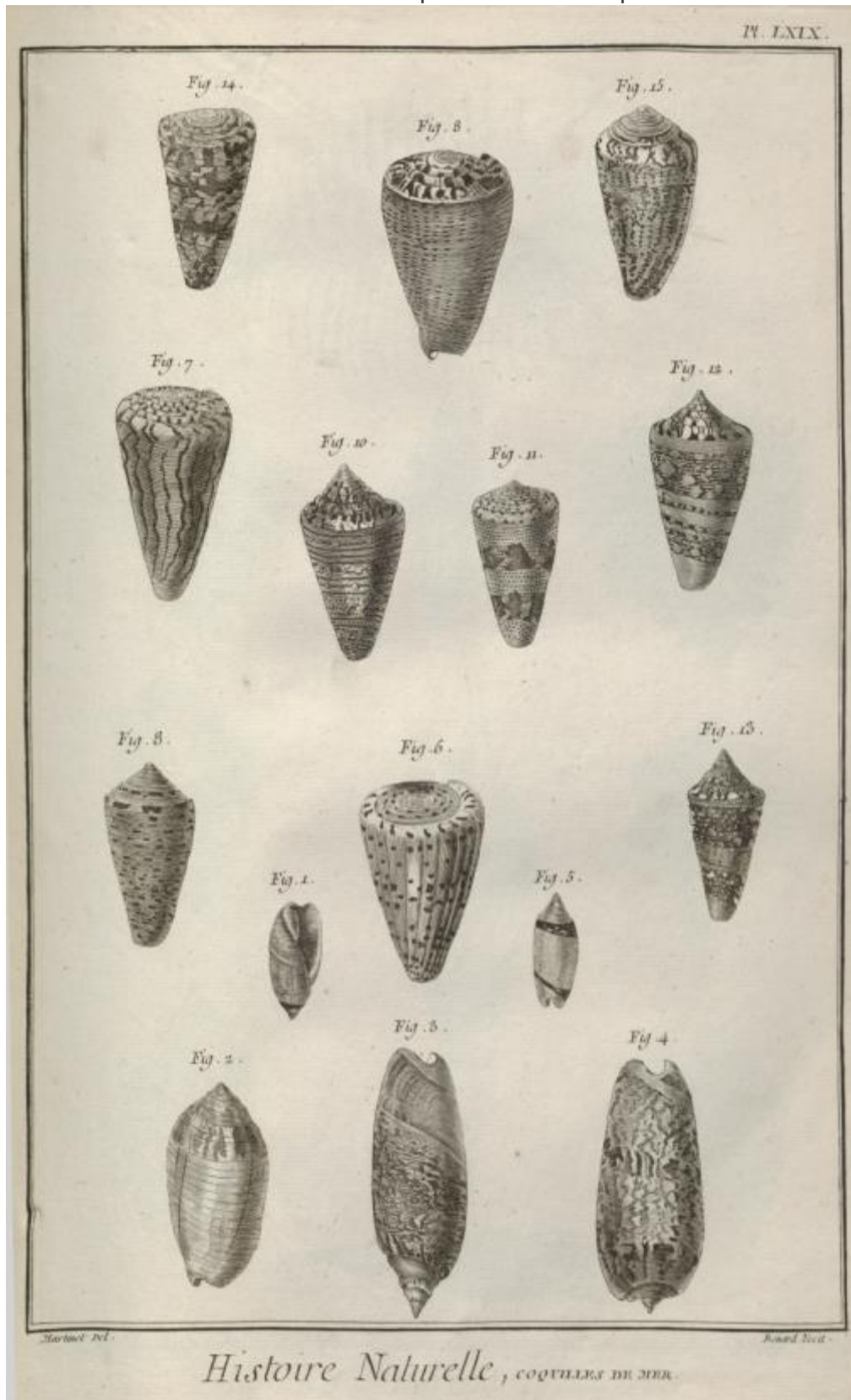
Les *fig. 9. & 10.* représentent deux Tuyaux de mer ou Dentales ; celui de la *fig. 9.* est divisé sur sa longueur en neuf grosses côtes, entre chacune desquelles il y en a une beaucoup plus petite, sa couleur est d'un verd plus ou moins foncé, ce qui forme des bandes circulaires ; celui de la *fig. 10.* est entièrement blanc & lisse.

On voit à la *fig. 11.* un Vermisseau de mer auquel on a donné le nom d'*Arrosoir*, parce qu'il est terminé à l'une de ses extrémités par une sorte de tête entourée d'une frange, & assez ressemblante à la rosette d'un arrosoir : cette tête est percée d'un grand nombre de petits trous.

Les quatre figures suivantes représentent des Nautiles ; celui de la *fig. 12.* est du genre de ceux qui sont chambrés : on a fait voir l'intérieur de cette coquille à la *fig. 13.* qui est divisé par des cloisons A A A en plusieurs loges B B B, lesquelles communiquent les unes aux autres par un petit canal C C C, qui passe à-travers toutes les cloisons : ce Nautila a une couleur jaunâtre avec des bandes transversales d'un jaune plus foncé & presque brun.

Le Nautila de la *fig. 14.* est aussi du genre de ceux qui sont chambrés, on voit le petit canal qui traverse toutes les cloisons ; ce Nautila est entièrement blanc.

Le Nautila de la *fig. 15.* est du genre de ceux qui ne sont point chambrés, sa cavité n'est point interrompue par des cloisons ; il a un grand nombre de grosses stries transversales ou de rides tuberculeuses, & deux rangs de pointes creuses qui suivent le contour de la coquille, il est d'un blanc jaunâtre : on soupçonne très-fort que l'animal qui est représenté dans cette coquille n'est pas le vrai poisson de ce coquillage, quoique tous les Nautiles de cette espèce que l'on envoie entiers renferment le même animal, il n'a aucune analogie avec les poissons des coquillages que l'on connoît, & il ressemble entièrement au Polype ; on presume donc que c'est un Polype, qui probablement se retire dans les Nautiles vuides, comme le Bernard-l'hermite se loge dans des coquilles qui ne sont pas à lui.



Les *fig.* des cinq premiers numéros représentent des Rouleaux.

Celui de la *fig.* 1. est du genre des Rouleaux épais d'une seule couleur, & dont le noyau est denté; il a la bouche fort large & un bourrelet assez gros au haut du noyau, il est en entier d'un brun clair.

Le Rouleau de la *fig.* 2. est profondément strié & fort épais & denté; il a une couleur blanche avec des taches d'un brun rougeâtre sur environ le tiers de sa longueur du côté de la pointe.

Celui de la *fig.* 3. est du genre des Rouleaux dentés & tachés ; il a la pointe fort alongée, le fond de sa couleur est d'un blanc jaunâtre avec de taches brunes.

Le Rouleau de la *fig.* 4. est du genre de ceux qui sont dentés & entourés de bandes ; il a la pointe peu saillante, il est comme marbré de blanc, de jaunâtre & de brun, il est entouré de trois bandes noires, sa bouche a une assez belle couleur rouge.

Celui de la *fig.* 5. est du même genre que le précédent ; il a les tours de spiral bien séparés les uns des autres, le fond de sa couleur est blanc, & il a deux bandes brunes qui l'entourent, sa bouche est d'un brun tirant sur le violet.

Les dix figures suivantes représentent des Cornets. Celui de la *fig.* 6. est du genre des Cornets cannelés ; il est divisé par côtes assez larges, il a quelque rapport avec le Tigre, le fond de sa couleur est d'un beau blanc, & il a des taches noires & presque rondes, placées assez symétriquement pour former dans des endroits des bandes circulaires.

Le Cornet de la *fig.* 7. est du genre de ceux qui sont peints en ondes ; il a des bandes noires ondoyantes qui suivent la longueur de la coquille sur un fond d'un beau couleur de rose. Cette espece de Cornet est fort rare.

Celui de la *fig.* 8. ainsi que les deux qui suivent, est du genre des Cornets qui sont entourés de lignes marquées par des taches ou des points ; il a le fond de sa couleur d'un gris de lin tendre parsemé d'un grand nombre de petits traits bruns qui par leur disposition symétrique forment des bandes circulaires & en même tems d'autres longitudinales. Cette Coquille est aussi très-rare.

Le Cornet de la *fig.* 9. est légèrement strié & d'un joli couleur de rose, avec des traits noirs qui forment des lignes circulaires. On le nomme *l'Amiral d'Orange*.

Le Cornet de la *fig.* 10. est le plus rare de tous, & la beauté du dessein que forment ses couleurs, lui a fait donner le nom de *Cedo nulli*. Le fond est d'un beau jaune orangé avec des taches blanches qui, quoique d'une figure irrégulière, forment des bandes circulairement dessinées ; il y a de plus des lignes circulaires formées par de très-petits points blancs & d'autres noirs placés alternativement.

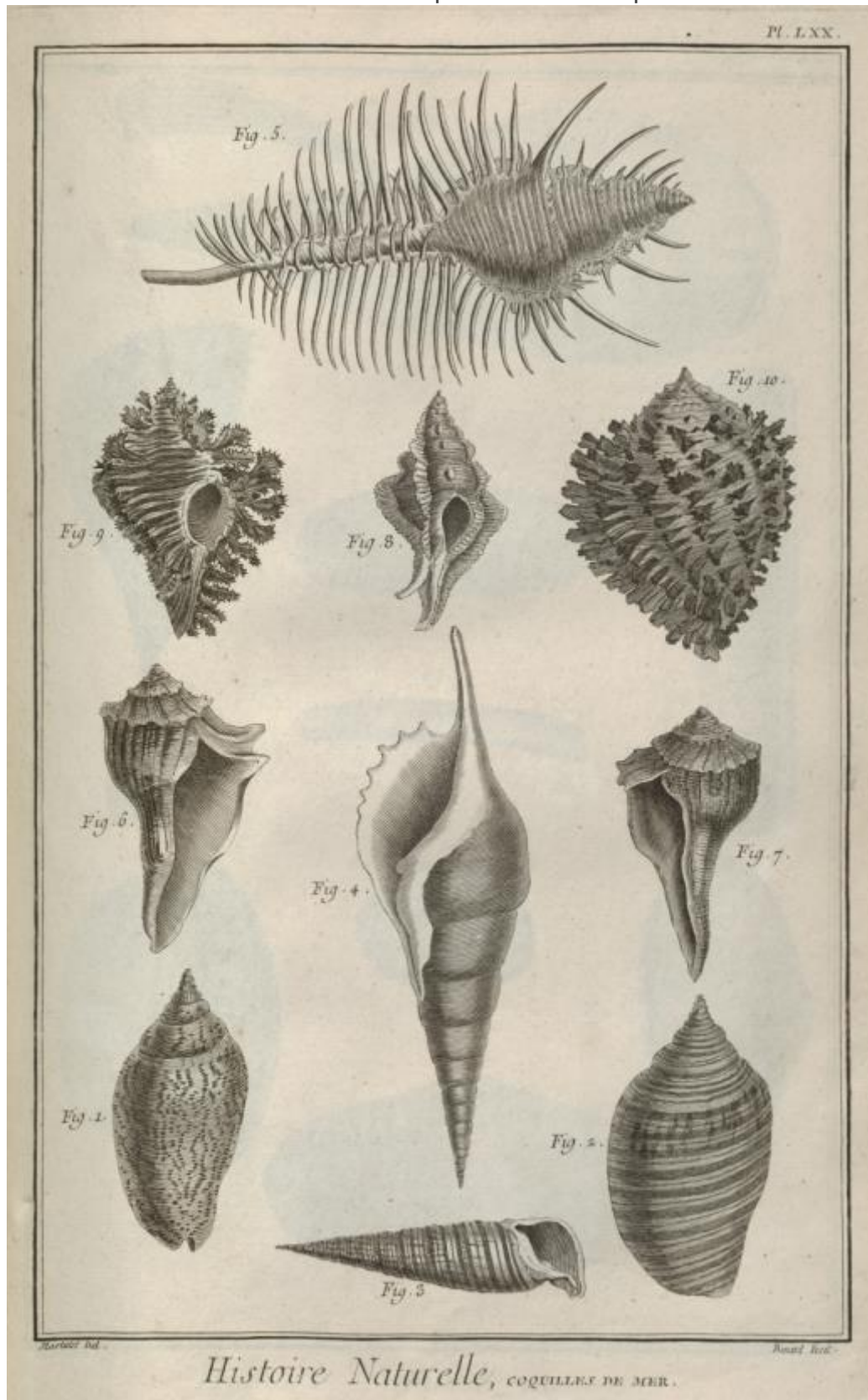
Celui de la *fig.* 11. a le fond de la couleur d'un blanc sale parsemée d'un grand nombre de très-petits points jaunes qui forment des lignes circulaires ; il y a de plus de grandes taches noires qui forment aussi deux bandes circulaires. Les Cornets des quatre figures suivantes sont du genre de ceux qui sont entourés de bandes.

Le Cornet de la *fig.* 12. se nomme *l'Amiral*. Le fond de sa couleur est ventre de biche, il a quatre bandes circulaires marbrées dans le goût des biches de taches blanches & de taches brunes, les deux bandes du milieu sont fort étroites & ressemblent à deux cordons formés de taches brunes & de taches blanches placées alternativement. Ordinairement cette espece de Coquille n'a qu'un de ces cordons, le second en augmente beaucoup le prix.

Le Cornet de la *fig.* 13. est *l'Amiral grenu* qu'on a ainsi nommé, parce qu'il a toute sa surface couverte de petites inégalités. Le fond de sa couleur est à-peu-près comme celui du Cornet précédent, & seulement un peu plus pâle, & il a de même deux larges bandes marbrées de brun jaunâtre & de blanc, & dans la bande jaune du milieu un petit cordon formé de taches blanches, & de taches brunes jaunâtres.

Le Cornet de la *fig.* 14. a le fond blanc avec trois bandes circulaires d'un brun tirant sur le violet, & entre chaque bande des traits en zigzag qui s'étendent de l'une à l'autre : ce Cornet a de plus des lignes circulaires d'une belle couleur d'or qui sont placées à égale distance les unes des autres, & qui font un très-bel effet.

Le Cornet de la *fig.* 15. est très-peu connu, il a le fond de sa couleur d'un blanc mêlé d'une légère teinte de bleu & parsemée de points bruns qui forment des lignes circulaires avec trois larges bandes composées de taches brunes.



Toutes les figures de cette Planche représentent des Buccins. Celui de la *fig. 1.* est du genre des Buccins qui ont le noyau denté & dont la pointe est un peu alongée ; il a une couleur blanchâtre avec un très-grand nombre de petits points d'un brun jaunâtre.

Le Buccin de la *fig. 2.* est du même genre que le précédent, & il a comme lui des dents ou plutôt de grosses rides sur le noyau ; le fond de sa couleur est blanc avec de larges bandes circulaires d'une belle couleur aurore, & il y a sur les bandes blanches une ligne circulaire d'un bel orangé. On lui a donné le nom de *Drapeau d'orange* ; ces deux especes de Buccins sont fort rares.

Le Buccin de la *fig.* 3. est du genre de ceux qui ont le noyau denté, & dont la pointe est fort longue & fort mince, il est cannelé de façon que les cannelures ne s'étendent que sur chaque tour de spirale : le fond de sa couleur est d'un beau blanc, & il a trois bandes jaunâtres qui suivent les tours de spirale de la coquille, & entre chaque bande une ligne fort étroite de même couleur que les bandes, & qui a la même direction.

Le Buccin de la *fig.* 4. est du genre de ceux qui sont lisses, & dont la levre est échancrée. On a donné le nom de *Fuseau denté* à ce Buccin, parce qu'il a la levre extérieure divisée en six dents, il a aussi une dent sur le noyau ; il est entièrement blanc.

Le Buccin de la *fig.* 5. est du genre de ceux dont la bouche est à droite, qui sont hérissés de pointes, & dont le milieu est renflé. On lui a donné le nom de *Grande Bécasse épineuse* ; il a trois rangs de très-longues pointes creuses qui s'étendent depuis la pointe jusqu'à un pouce de l'extrémité du bec, & deux autres rangs de plus petites situées de chaque côté de la rangée qui se trouve sur le dos de la Coquille ; la levre extérieure est coupée par de petites scissures, de façon qu'elle est terminée par six dents, & le corps a des stries circulaires.

Le Buccin de la *fig.* 6. est du genre de ceux qui sont lisses ou très-peu raboteux, dont la bouche est à droite, & qui ont la pointe peu allongée : il est divisé par côtes longitudinales & striées circulairement ; il a de petits tubercules sur l'arête de chaque tour de spirale, sa couleur est d'un blanc mêlé d'une teinte de rouge avec des bandes brunes circulaires.

Le Buccin de la *fig.* 7. est du genre de ceux qui sont lisses ou très-peu raboteux, & qui ont la pointe peu allongée & la bouche à gauche. Il ne diffère du précédent que par ce dernier caractère, ce qui lui a fait donner le nom d'*Unique* ; ses tubercules sont aussi un peu plus courts.

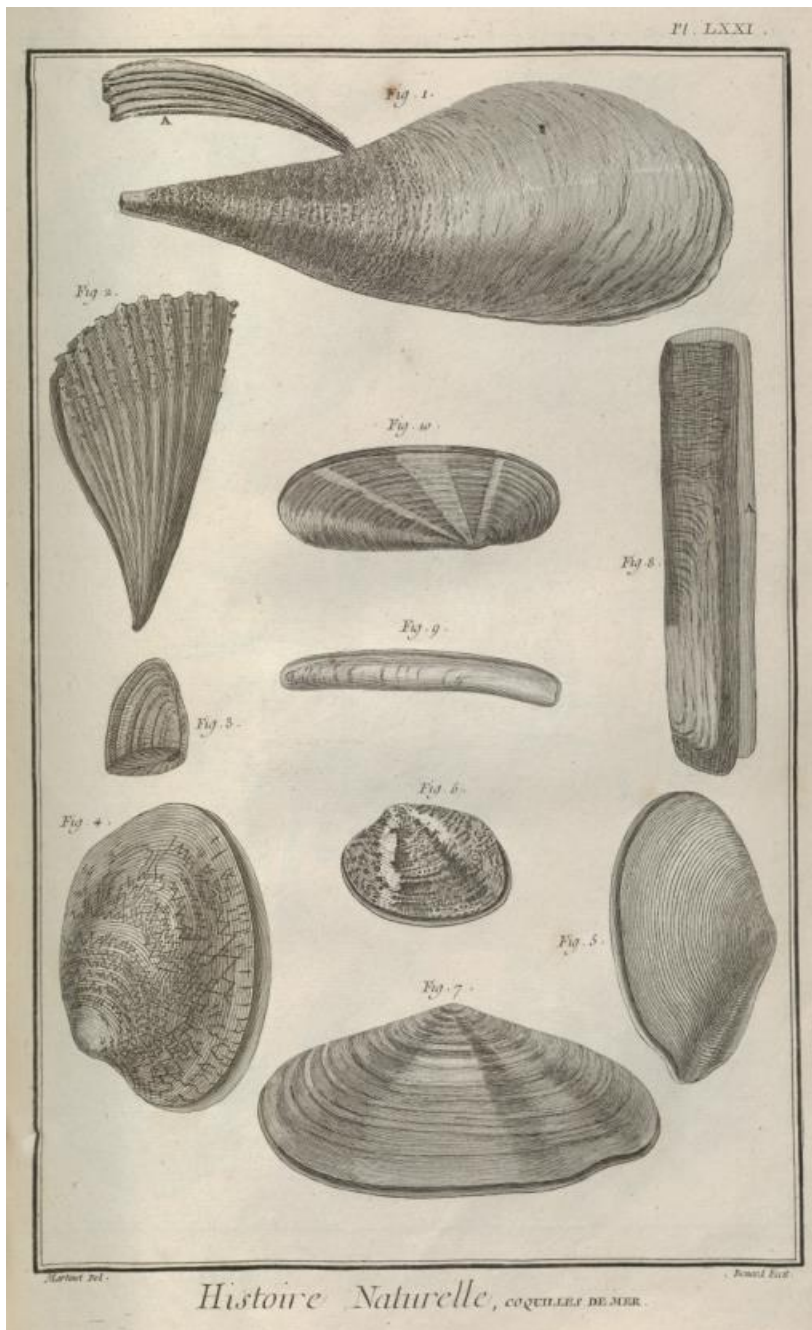
Le Buccin de la *fig.* 8. est du genre de ceux qui sont entourés de larges cannelures, qui ont le bec & la pointe fort allongés, & dont la levre est dentelée ; il a trois espèces de festons qui sont cannelés & striés comme l'étoffe que l'on nomme *bazin* ; ces festons s'étendent depuis la pointe jusqu'à l'extrémité du bec, en décrivant une ligne courbe sur-tout auprès de la bouche. Cette espèce de Buccin est rare, elle a quelque ressemblance avec un autre Buccin qui se trouve en Amérique, & qui a aussi à-peu-près trois festons de même que celui-ci, mais qui sont interrompus par des pointes ; l'un & l'autre sont entièrement blancs.

Les deux dernières figures représentent des Buccins du genre de ceux qui sont hérissés de pointes, & qui ont le bec & la pointe allongés.

Celui de la *fig.* 9. est une espèce de Chicorée très-belle & fort rare ; il a trois rangs de pointes faites comme des feuilles qui s'étendent depuis la pointe de la coquille jusqu'à l'extrémité du bec. Ces feuilles sont découpées d'une façon très-agréable, elles ont des pointes de chaque côté & à l'extrémité, ce qui les fait paroître d'une finesse & d'une délicatesse extrême, toutes ces feuilles sont noires sur un fond brun ; le dedans de la bouche est d'un beau blanc, & la levre extérieure a une jolie couleur de rose.

Le Buccin de la *fig.* 10. est aussi très-rare, ses tours de spirale ne sont presque pas sensibles ; il est couvert en entier de tubercules creux & cannelés qui ressemblent un peu aux feuilles de la Chicorée précédente ; le fond de la couleur de cette Coquille est blanche, & les tubercules sont noirs. On a donné à ce Buccin le nom de *Pourpre à ramage noir*.

SUITE DU REGNE ANIMAL. | POISSONS. | PLANCHE LXXI.



Les *fig. 1. & 2.* représentent des Pines-marines, celle de la *fig. 1.* est du genre des Pines-marines dont les bords sont arrondis ; cette espece est la plus grande de toutes celles que l'on connoît, elle a ordinairement deux piés de longueur, quelquefois plus ; elle s'attache aux rochers avec de longs filets semblables à de la soie, auxquels on a donné le nom de *Byssus*, & dont on se sert pour faire de la toile : c'est la seule coquille qui ait été réduite dans les onze Planches que l'on a données, toutes les autres ont été dessinées de grandeur naturelle.

La Pine-marine de la *fig. 2.* est du genre de celles dont les bords ne sont pas arrondis ; elle est très-mince, transparente, & d'un jaune blanchâtre, & quelquefois mêlé d'une teinte de rougeâtre, elle a sur environ le tiers de sa longueur, du côté du bord supérieur, de petites élévations faites en tuiles creuses : on la trouve à Saint-Domingue.

Les cinq figures suivantes représentent des Tellines ; celle de la *fig. 3.* est du genre des Tellines dont les bords sont dentés en-dedans, elle est striée sur sa largeur, & d'un jaune tendre mêlé d'une teinte de rouge, le dedans a une couleur violette claire.

La Telline de la *fig. 4.* est du genre de celles dont les bords sont lisses en dedans, ainsi que les trois qui suivent ; on la nomme *l'Ecriture Chinoise*, elle a le fond de sa couleur d'un jaune tendre un peu rembruni, avec des traits noirs en zigzag,

qui imitent en quelque sorte des caracteres Chinois.

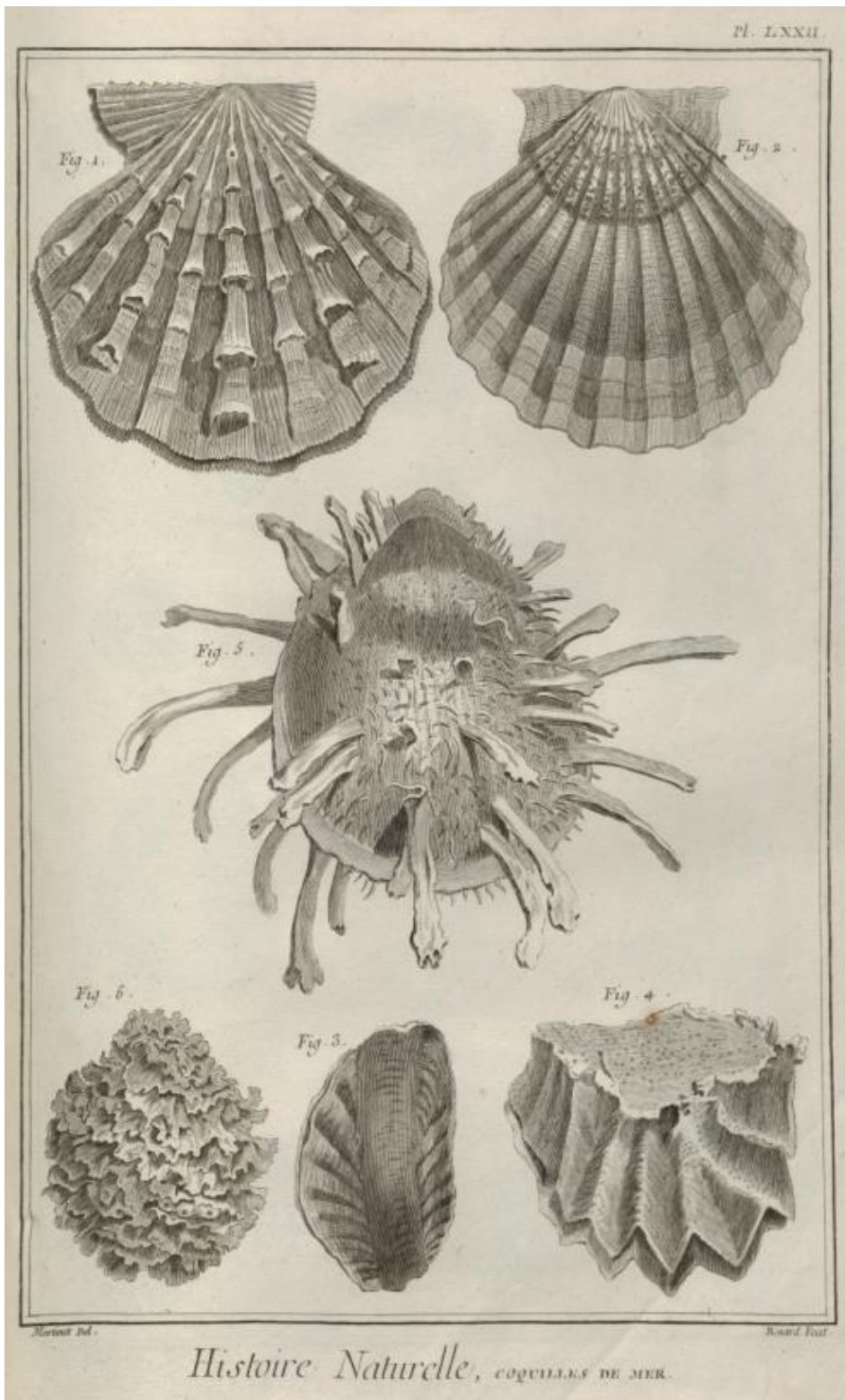
La Telline, *fig. 5.* est striée assez profondément sur sa longueur ; elle est d'un blanc jaunâtre en-dehors & en-dedans, on la nomme *l'Epaulée* : on la trouve en Amérique.

La Telline de la *fig. 6.* se trouve aussi en Amérique, elle est légèrement striée sur sa largeur, elle a le fond de la couleur blanchâtre avec des taches d'un brun foncé & presque noir, disposées de façon qu'elles forment deux bandes noires.

La Telline de la *fig. 7.* est lisse & d'un beau blanc, elle a des bandes qui forment des rayons d'un beau couleur de rose, & qui partent du bec de la coquille, & qui la traversent dans toute sa largeur ; on la nomme *le Soleil levant*, & elle se trouve en Amérique.

Les *fig. 8. & 9.* représentent deux Solenes ; le premier est fort commun, & se trouve sur toutes nos côtes, celui de la *fig. 9.* ne devient jamais plus grand, il est toujours courbé, & il a une couleur blanchâtre.

On voit à la *fig. 10.* une lame très-mince, qui a quelque rapport avec les Solenes, en ce qu'elle est ouverte par les deux bouts ; elle a une couleur violette disposée par rayons, qui partent du bec de la coquille, & qui la traversent dans sa largeur ; il y a entre chaque rayon violet un rayon blanc.



Les fig. 1. & 2. représentent deux Peignes ; celui de la fig. 1. est de la classe des Peignes dont les oreilles sont inégales & qui ont des dents ; on a donné à cette coquille le nom de *Coraline* & de *Manteau-ducal*, à cause de sa belle couleur rouge ; elle a ordinairement neuf cannelures profondes & striées, les intervalles des cannelures sont aussi striés, & ont des tubérosités. le plus souvent en forme de gouttière, & disposées quelquefois assez régulièrement, de façon qu'elles forment six ou sept demi-cercles sur la largeur de la coquille : on trouve cette espèce de Peigne à Saint-Domingue, il y en a qui ont jusqu'à cinq pouces de longueur.

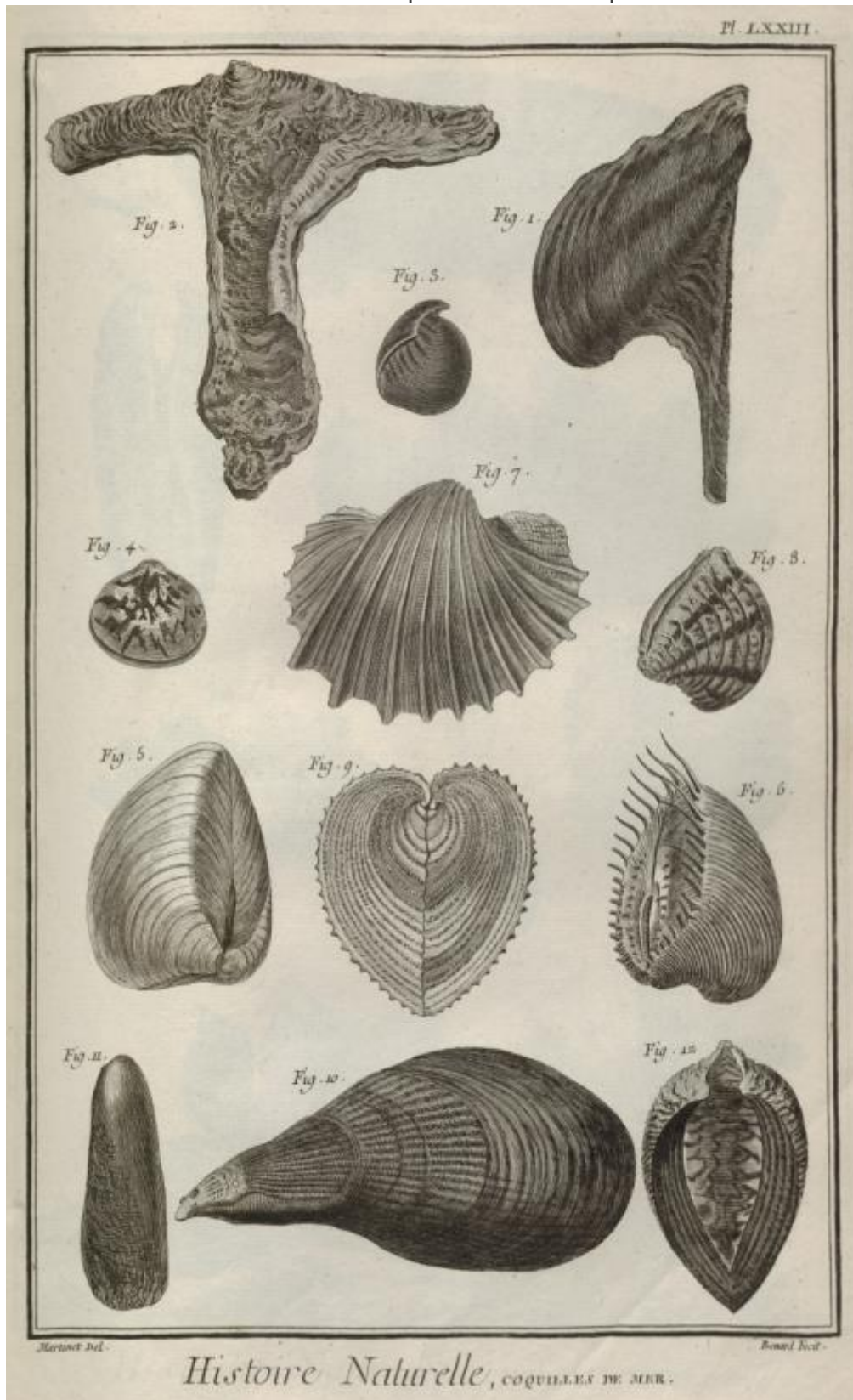
Le Peigne de la fig. 2. est de la classe des Peignes qui ont les oreilles égales, sa couleur est d'un rouge clair, il a seize cannelures ; ces cannelures & les intervalles qui les séparent sont striés.

Les fig. 3. & 4. représentent des Huitres du genre de celles qui s'attachent à quelques corps étrangers & qui y restent sans changer de place ; on a donné le nom de *Feuille* à celle de la fig. 3. par la ressemblance qu'elle a avec une vraie feuille, elle est d'une couleur grise-cendrée, elle a sur son milieu l'empreinte de la branche sur laquelle elle étoit attachée, cette empreinte forme une bande qui traverse la coquille sur toute sa longueur ; il y a de chaque côté de cette bande des cannelures lisses dont le nombre n'est pas aussi grand à droite qu'à

gauche ; l'Huitre de la fig. 4. se nomme *la Crête-de-Cock*.

Les fig. 5. & 6. représentent deux espèces de Spondiles qui ne diffèrent des Huitres que par leur charnière ; celui de la fig. 5. est plus connu sous le nom d'*Huitre-épineuse* que sous celui de *Spondile* ; il a deux sortes de pointes, les unes sont très-longues, minces & plates, & les autres sont courtes, rondes & pointues ; ces coquilles varient pour les couleurs, ordinairement elles sont en entier d'un beau blanc, à l'exception du bec de chaque pièce qui a une belle couleur rouge ; celle-ci avoit tout le fond, & une partie des petites pointes, d'un beau rouge, & les grandes pointes étoient blanches : on trouve ce Spondile en grande quantité à Saint-Domingue.

Le Spondile de la fig. 6. se trouve aussi à Saint Domingue ; on lui a donné le nom de *Gâteau-feuilleté*, à cause des espèces de feuilles dont il est recouvert, il a une belle couleur rouge claire en entier ; il y en a qui sont entièrement d'un beau jaune.



Les coquilles des *fig. 1. & 2.* sont du genre des Meresperles dont les oreilles sont très-allongées ; on nomme celle de la *fig. 1.* l'*Hirondelle* ou l'*Oiseau*, elle est d'un brun noirâtre, l'une de ses oreilles est beaucoup moins allongée que l'autre : on la trouve en Amérique.

Le Marteau ou le Crucifix, *fig. 2.* a les deux oreilles fort allongées ; il est d'un brun clair. Cette coquille varie beaucoup pour la forme ; il est rare de voir deux individus de cette espèce qui se ressemblent, ordinairement les ailes sont moins larges que dans celui-ci.

Lister a mis le Bec-de-Perroquet, *fig. 3.* au rang des Pétoncles ; cependant cette coquille n'a pas le premier des caractères des Pétoncles, qui est d'avoir les deux pièces semblables, car l'extrémité du bec de l'une des pièces excède de beaucoup le bec de l'autre ; on pourroit faire un genre particulier de cette coquille, d'autant plus qu'elle

a un caractère particulier, qui consiste dans une petite ouverture entre les deux becs, par laquelle passent des soies qui lui servent à s'attacher aux corps étrangers. Cette coquille est fort rare, elle a une couleur brune presque noire, & elle est légèrement striée ; on n'a connu pendant long-tems que cette espèce de Bec-de-Perroquet, mais à présent on en a cinq espèces différentes, qui ont toutes l'ouverture dont j'ai parlé plus haut.

Les sept figures suivantes représentent sept Pétoncles, celui de la *fig. 4.* est du genre des Pétoncles lisses triangulaires, & larges du côté de la charnière. Quoique Lister ait placé ce Pétoncle parmi les Pétoncles lisses, il a cependant de petites stries qui traversent la coquille en demi-cercle. Le fond de sa couleur est blanc, avec des taches ondoyantes d'un jaune aurore.

Le Pétoncle de la *fig. 5.* est du genre de ceux qui sont lisses ; on le nomme *la Conque de Vénus orientale*, il est d'une couleur rougeâtre tirant sur la couleur de chair, & il a une tache brune d'une figure à-peu-près ovoïde à côté de la charnière ; celui de la *fig. 6.* est du genre des Pétoncles qui sont entourés de stries jusqu'au bec ; il est d'une couleur rougeâtre, & il a un grand nombre de stries tranchantes qui l'entourent presque en entier, à l'exception d'un petit espace à côté de la charnière, qui est strié en sens contraire, & terminé par de très-longues pointes, il y a au milieu de cet espace un second rang de pointes beaucoup plus petites : on a donné à ce Pétoncle le nom de *Conque de Vénus occidentale* ; on le trouve à Saint-Domingue.

Le Pétoncle de la *fig. 7.* est du genre de ceux qui sont cannelés & hérissés de rugosités ; il a entre chaque cannelure une arête creuse & tranchante, qui se termine par une pointe un peu au delà du bord de la coquille: ce Pétoncle est entièrement blanc, & se trouve au Sénégal.

Celui de la *fig. 8.* est du genre des Pétoncles qui ont une lunulle près du bec, & qui sont entourés par des stries, on le nomme *la Vieille ridée*, parce que ses stries sont fort saillantes & relevées comme de grosses rides, ces stries se terminent à chaque bout par une arête tranchante : on trouve cette coquille à Saint Domingue, le fond de sa couleur est blanchâtre, & elle a trois bandes noires longitudinales.

Le Pétoncle de la *fig. 9.* est du genre de ceux qui sont aplatis sur les côtés, & dont le milieu de chaque face est relevé par un bord tranchant ; on nomme cette coquille *le Coeur de Vénus*, elle est entièrement blanche & cannelée ; les intervalles des cannelures sont saillans & garnis de tubérosités ; celles qui se trouvent sur le bord tranchant de la coquille sont plus grandes que les autres.

La *fig. 10.* représente une Moule du genre de celles qui n'ont point de dents & dont le bec est allongé; elle a des stries longitudinales assez profondes depuis le bec jusqu'environ à la moitié de sa longueur, le reste est strié transversalement : l'épiderme de cette coquille a une couleur noirâtre, & quand elle en est dépouillée elle a de très-belles couleurs changeantes, telles que le violet, le pourpre, &c.

La Moule de la *fig. 11.* est du genre de celles qui n'ont point de dents & dont le bec n'est pas allongé, elle est lisse & d'un jaune aurore avec des traits bruns, qui représentent assez bien le dessein d'une pierre herborisée, ce qui lui a fait donner le nom de *Moule herborisée*: on la trouve à Saint-Domingue.

On voit à la *fig. 12.* la coquille qu'on nomme *l'Arche de Noé*, & que Lister a mise au rang des Moules dont la charnière est garnie de dents, elle est striée, & elle a de chaque côté de la charnière cinq ou six grosses côtes qui s'étendent depuis le bec jusqu'à l'extrémité de la coquille, & qui sont entièrement d'un brun foncé, le reste de la coquille a le fond blanchâtre avec des zones en zigzag d'un brun jaunâtre.



Les *fig.* 1. 2. & 3. représentent des Pholades. Lister s'est trompé en déterminant le nombre de pièces dont sont composées ces coquilles d'après une seule espèce ; les unes ont cinq pièces, d'autres huit, & il y en a qui n'en ont que quatre.

On voit à la *fig.* 1. la plus grande Pholade que l'on connoisse, elle est composée de cinq pièces, savoir deux grandes A, d'une petite B qui lie les deux grandes réunies au-dessous du talon de cette coquille, & de deux autres petites creusées en cuiller, qui ne paroissent point au-dehors, parce qu'elles sont placées chacune sur les parois internes des deux grandes pièces, à l'endroit qui correspond au talon, cette coquille est entièrement blanche, elle a de larges & profondes cannelures striées, & il y a sur les intervalles entre les cannelures, des élévations en forme de tuile creuse.

La Pholade de la *fig. 2.* est composée de huit pieces, savoir de deux grandes D D, de deux autres longues & minces E E, situées vers le bec de la coquille, d'une très-petite F, qui a une ligne irrégulière, & qui est située au-dessous des deux précédentes, & d'une très-longue G, qui tient à la petite dont je viens de parler, & qui se prolonge jusqu'à environ un demi-pouce de l'extrémité de la coquille, & enfin de deux autres creusées en gouttière, & attachées chacune aux parois intérieures de chacune des deux grandes pieces à l'endroit du talon ; cette coquille est entièrement blanche, & les deux grandes pieces sont légèrement cannelées.

La Pholade de la *fig. 3.* n'est composée que de quatre pieces, savoir deux grandes H H, d'une autre I à-peu-près ronde, située vers le bec de la coquille, & enfin d'une quatrième K qui est mince & longue, & qui s'étend depuis la piece ronde jusqu'à quatre ou cinq lignes de l'extrémité de la coquille, & même plus bas dans quelques individus : cette Pholade est d'un blanc sale, on la trouve bien entière dans des Baches qu'on apporte des grandes Indes & qui en contiennent en grand nombre de différentes grandeurs.

Les *fig. 4. 5. & 6.* représentent des Glands de mer qui sont tous composés de douze pieces bien distinctes ; les Glands de la *fig. 4.* ressemblent le plus au fruit du chêne, tant par leur forme que par leur grosseur, ils sont légèrement cannelés sur leur longueur, & d'un brun rougeâtre ; on les trouve réunis en grande quantité, & attachés à quelques corps étrangers.

Les Glands de la *fig. 5.* sont beaucoup plus gros que les précédents, & on ne les trouve réunis qu'en petite quantité ; les douze pieces qui les composent sont d'autant plus distinctes qu'il y en a alternativement une qui est striée longitudinalement, & terminée en pointe par le haut, & une autre striée circulairement, large au contraire par le haut, & pointue par le bas.

Le Gland de la *fig. 6.* est fort différent des deux especes précédentes, on le trouve ordinairement isolé & attaché au corps de la Baleine ; il est composé de six pieces triangulaires dont la base est en bas, & qui ont de larges cannelures striées profondément, & de six autres pieces triangulaires, qui ont au contraire leur base en haut, & qui sont striées sur leur largeur.

Les *fig. 7. 8. & 9.* représentent des Poussepieds ou Conques-anatiferes, le nombre des pieces qui composent ces coquillages varient selon les diverses especes. Les Poussepieds de la *fig. 7.* paroissent être formés de cinq pieces principales, comme l'a dit Lister, mais il y en a un grand nombre de petites attachées à la base des grandes ; elles sont toutes soutenues par un pédicule cylindrique dont la substance ressemble parfaitement à la peau chagrinée de certaines especes de Chiens de mer.

Les Poussepieds de la *fig. 8.* sont composés de huit grandes pieces principales, sans compter celles qui se trouvent adhérentes à leur base, & qui sont en grand nombre ; chacune des grandes pieces a une côte saillante qui la traverse longitudinalement, avec des stries transversales ; toutes ces pieces sont portées sur un pédicule découpé en façon de mosaïque.

Je n'ai pas été à portée de voir les Poussepieds de la *fig. 9.* qui a été copiée d'après l'estampe qu'en a donné M. d'Argenville dans sa *Conchiliologie*, Pl. 30.
